

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire . . . \$1.00

BUREAUX:

COIN DALHOUSIE ET GEORGE,
OTTAWA, ONT.

Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554

Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PLUS DE 9,000 ABONNES REGULIERS

Le "Droit" est sans contredit le meilleur médium d'annonce parmi la population de langue française entre Winnipeg et Montréal environ 500,000.

OVER 9,000 SUBSCRIBERS BONA FIDE

Le "Droit" is, undoubtedly, the best advertising medium amongst the French populations living between Winnipeg and Montreal about 500,000

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

LA LEÇON DU MANITOBA

C'est avec un sentiment de profonde humiliation que les Canadiens, indépendamment des partis politiques, ont lu les révélations que l'on publie actuellement au sujet du scandale politique du Manitoba, à la suite de l'examen par la commission royale de l'ancien architecte provincial. L'histoire politique de notre pays contient des chapitres très sombres qui n'appartiennent pas tous au passé, mais dont plusieurs sont malheureusement d'une époque trop récente. Il est douteux, toutefois, que l'on ait jamais fait des révélations plus honteuses que celles qui se font actuellement dans l'enquête au sujet du scandale du Manitoba, un scandale qui jette un jour funeste sur le caractère moral de la politique dans tout le Dominion, dans un temps spécialement inopportun et étrange. Tout ce que l'on rencontre de sale dans les drames politiques: corruption, faux, détournement de documents, fabrication de faux témoignages, enlèvement de témoins importants, tout cela a été employé, paraît-il, d'après les témoignages, par des ministres responsables de la couronne, des ministres qui avaient juré de maintenir l'honneur et la dignité de la haute position qu'ils occupaient et en qui le peuple avait mis sa confiance pour l'administration des affaires publiques.

Il est absolument impossible de conclure qu'un tel état de choses est l'image de la conscience publique. Toutes ces opérations véreuses que l'on déterre actuellement ont été faites par le parti politique au pouvoir et quelques entrepreneurs, dans le but d'obtenir des fonds qui permettraient au gouvernement de retenir le pouvoir — pour obtenir cette arme politique que l'on appelle les fonds de campagne. Les fonds de campagne, comme on l'a déjà dit, sont pratiquement l'élément vital des partis politiques, et ici l'expression est prise dans son sens ordinaire de la partisannerie. Pour le partisan individuel comme pour le parti, la principale chose c'est de conserver par tous les moyens possibles, la position qu'on occupe et pour cela il faut avoir un fonds de campagne.

Sans des capitaux pour la corruption électorale, un parti serait forcé de faire ses élections sur ses propres mérites, sur son passé, et sur cela seulement. Avec un fonds de campagne, le parti peut influencer bien des sources, corrompre bien des électeurs et distribuer de nombreuses faveurs. Le parti qui a le plus d'argent dans une campagne politique a certainement un avantage sur l'autre.

Les citoyens devraient comprendre à première vue, quoique ce ne soit malheureusement pas le cas, qu'un parti ou un individu qui a dépensé de fortes sommes d'argent pour se faire élire, profitera de la première occasion pour se rembourser de ses dépenses, sans aucun égard à la moralité de cette action.

L'espoir d'une réforme politique réside surtout dans la publicité. Le fonds de campagne est un cloaque autour duquel grouillent la honte et toute la corruption du système des partis politiques; c'est une agence de débauche et un assommoir entre les mains d'un apache politique.

A moins de tenir tous les membres d'un parti politique ou d'une administration, également responsables pour tout le parti, il est impossible de pouvoir purifier notre atmosphère politique corrompue de l'heure actuelle.

Les chefs sont généralement, mais pas toujours, des hommes personnellement droits et honnêtes, tout de même ils prétendent ignorer le travail de la machine qu'ils dirigent; ils possèdent la faculté très commode de laisser leur main droite ignorer ce que fait leur main gauche.

Cependant les révélations faites à l'enquête sur les affaires du Manitoba montrent que même sous la main des chefs, il y a de la corruption, de la connaissance coupable et même de la participation malhonnête; la pourriture a attaqué les membres du cabinet comme les autres.

Le peuple du Canada, humilié, outragé, par les honteuses révélations que provoque l'enquête du Manitoba, juste au moment où l'Empire lutte pour son existence même, sur un champ de bataille grand comme la moitié du monde, reçoit une dure leçon — la leçon de la morale de la politique de partis telle qu'on la fait en ce pays.

Combien de temps cet état de choses sera-t-il toléré? Combien faudra-t-il encore de temps pour que les électeurs placent les principes avant le parti, et, s'arrachant à leur idole politique, votent pour les principes, sans égard aux partis qui les proclament!

Le "Citizen."

LE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ECOSSE

Il nous était donné d'assister la semaine dernière au Congrès pédagogique du Petit Ruisseau. Il nous faudrait plusieurs colonnes pour exprimer tous les sentiments que nous avons éprouvés durant ce voyage au pays qui avoisine celui d'Évangéline, et où l'on trouve plus que partout ailleurs, dans tout leur simplicité et leur grandeur, les vieilles mœurs acadiennes.

C'est d'abord un sentiment de reconnaissance due à l'amabilité et à la générosité du vénéré Mgr Côté P. D., curé de Meteghan, qui veut bien nous faire admirer en automobile — nous sommes en bonne compagnie des RR. D. F. Léger de St-Paul de Kent, et J. L'Archevêque de Coalgue — le beau pays qui relie Digby et Church Point. La paroisse si progressive de Plympton tout d'abord, le pittoresque Weymouth ensuite, puis la belle paroisse de St-Bernard que l'on ne voit pas sans penser en même temps à celui que l'Eglise est allé y chercher pour l'élever sur le trône épiscopal, et réjouir tant de coeurs acadiens.

A Church Point, c'est le collège Ste-Anne qui nous reçoit à bras ou-

A MEDITER

Ne crois qu'à moitié aux apparences et aux offres de service. Ne méprise personne parce qu'il pêche ou est imparfait. Mais quand tu le vois en faute, cherche plutôt comment le corriger. Un médecin est tout content d'avoir trouvé le mal. Mais il a beau savoir que le malade l'est par sa faute, s'il sait son devoir, en détestant le mal, il aime le malade. Et ce n'est que pour le bien du malade qu'il lui applique le bistouri.

Le Catholique d'Action.

Monseigneur Langevin

Sa Grandeur Monseigneur Langevin est mort ce matin peu après huit heures, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Telle est la pénible nouvelle que le télégraphe nous apprend. Et malgré qu'elle fut attendue elle a causé une pénible impression partout, tant il est vrai que Monseigneur était universellement aimé et estimé.

En Monseigneur Langevin disparaît un des plus dignes, un des plus nobles fils du Canada français. Doué de qualités supérieures, d'une énergie de fer et d'un cœur d'or, il s'est donné tout entier à son Dieu et à sa patrie.

Monseigneur Langevin est mort à un âge relativement peu avancé; il a succombé sous le poids du fardeau, il est tombé martyr du devoir en protestant contre la spoliation des droits des siens et des libertés de l'enseignement. Les luttes qu'il a faites pour la survivance du français dans l'Ouest, la sauvegarde des droits des parents à l'éducation de leurs enfants, comme pour la conquête des droits égaux pour tout le monde de resteront comme l'un des plus beaux monuments à sa mémoire. Elles marqueront le chemin à suivre pour les générations futures et seront une puissante leçon pour les hommes qui veulent mettre l'honneur avant les honneurs et le devoir avant les intérêts.

Monseigneur Langevin est mort! Il laisse un vide immense, que nous ressentirons aussi vivement dans l'Ontario qu'au Manitoba même, car Monseigneur s'intéressait à nos luttes, il y prenait une part active par ses conseils et son concours, il était vraiment des nôtres, sa juridiction s'étendant sur les districts de l'extrême nord-ouest de l'Ontario.

Nous nous inclinons humblement sous les décrets de la divine Providence, nous mettons en Elle nos espérances et nous comptons sur son secours dans les épreuves qu'il Lui plaît de nous envoyer.

Nos prières les plus ardentes monteront vers le Ciel pour le repos de l'âme du grand serviteur de Dieu, Monseigneur Langevin.

Nous nous faisons l'interprète de nos lecteurs en offrant aux co-religionnaires de l'archidiocèse de St-Boniface, au personnel de l'archevêché et aux parents de l'illustre défunt nos plus sincères et plus vives sympathies.

Un Canadien en vue

Sir Percy Girouard, le premier lieutenant de Lloyd George, ministre spécial pour les munitions de guerre, a proclamé avec orgueil, dimanche, dans une grande assemblée publique à Cardiff, son origine canadienne-française et sa religion catholique. Sir Percy Girouard a dit la loyauté des Canadiens français à l'empire et il a été applaudi.

Pot de fer et pot de terre.

La Turquie commence à s'apercevoir qu'elle joue le rôle du pot de terre dans la guerre actuelle. Les défaites successives qu'elle a subies depuis le commencement de la guerre ont exaspéré le peuple qui demande la paix à n'importe quel prix.

L'Allemagne avait compté soulever une guerre sainte des musulmans contre la chrétienté, Guillaume n'avait pas rougi de déchaîner le fanatisme aveugle des fils du Coran contre les chrétiens.

Heureusement que ces plans diaboliques n'ont pas réussi; il n'y a pas eu de guerre sainte; la Turquie a montré sa faiblesse désemparante, et pour sauver son existence elle est bien prête à mettre l'Allemagne de côté, en est-elle encore temps?

SA GRANDEUR MGR LANGEVIN EST MORT

Le vaillant archevêque a rendu les derniers soupirs à l'Hôtel-Dieu de Montréal vers 8 heures ce matin. — Tout le Canada-français est endeuillé par cette perte nationale

Un service solennel pour Sa Grandeur sera chanté jeudi matin dans la cathédrale de Montréal. — L'inhumation se fera à St-Boniface. — La carrière de Monseigneur Langevin.

Montréal, 15. — Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, est décédé à l'Hôtel-Dieu à 8.05 heures ce matin.

Comme le R. P. Rutten allait terminer sa conférence hier soir, au Monument National, il annonça à ses auditeurs que Sa Grandeur Mgr Bruchési venait d'être appelé à l'Hôtel-Dieu auprès de Mgr Langevin mourant. La nouvelle causa une émotion considérable dans l'immense auditoire.

En effet Mgr Bruchési se rendit à l'Hôtel-Dieu et trouva son éminent collègue dans un état bien près de la mort. Toutefois Mgr Langevin put reconnaître Sa Grandeur et ne put cacher tout son contentement d'avoir le bonheur de sa visite.



FEU SA GRANDEUR MONSEIGNEUR LANGEVIN

Sa faiblesse était grande et Mgr l'archevêque lui administra les derniers sacrements. La cérémonie fut des plus touchantes. La nouvelle de la mort de Mgr Langevin cause une profonde émotion.

L'archevêque de Saint-Boniface était à Montréal depuis trois semaines environ. Il assistait samedi dernier aux obsèques de M. le juge Beaudin son disciple de collège, puis il alla rendre visite à son parent, Mgr Racicot à Sainte-Thérèse, et la semaine dernière, il assistait aux fêtes sacerdotales de Son Eminence le cardinal Bégin.

C'est à Québec qu'il ressentit une indisposition subite. De retour à Montréal le médecin l'obligea à se mettre sous les soins des Soeurs de l'Hôtel-Dieu. En dépit de ces bons soins le mal empira et on constata qu'un érysipèle était déclaré.

Mgr Bruchési a prévenu immédiatement Sa Sainteté Benoît XV par cablogramme et Mgr Béti veau, coadjuteur de Mgr Langevin par dépêche.

La dépouille mortelle du regretté prélat restera jusqu'à demain après-midi à l'Hôtel-Dieu alors que la translation se fera en l'église Cathédrale de Montréal.

Le service sera chanté jeudi matin à neuf heures et le corps sera transporté immédiatement après, à 10.30, à St-Boniface lieu de la sépulture.

Cette nouvelle a été reçue ici avec une profonde douleur, parce que Mgr Langevin a toujours été le champion de la race comme de l'Eglise catholique. Les Canadiens-français de cette province le considéraient comme un de leurs plus vaillants et plus puissants défenseurs et le deuil du Manitoba est le deuil du Canada français tout entier.

Depuis si longtemps que la santé de Sa Grandeur était abattue par ses nombreux travaux et ses grandes épreuves, le peuple Canadien français priait sans cesse pour la conservation de cette protestation vivante des droits des minorités contre l'injustice de la majorité.

L'Evêque blessé de l'Ouest a terminé sa carrière comme il a passé toute sa vie, sur la brèche. Ses derniers jours ont été consacrés à remplir les devoirs sacrés de l'amitié et de la reconnaissance et il a été terrassé par la mort en pleine activité.

Mgr Langevin est mort, mais son souvenir restera éternellement gravé dans la mémoire de tous, car le souvenir de l'Archevêque de St-Boniface, c'est le souvenir de nos plus belles luttes et de nos plus glorieuses années en dépit des épreuves que l'on a dû souffrir.

En apprenant la nouvelle de la mort presque soudaine de Mgr Langevin, l'Association Canadienne Française d'Education, qui a reçu tant de marques de dévouement et d'amitié de l'éminent archevêque a été profondément affectée et le message suivant a été adressé à Sa Grandeur Mgr Beliveau, auxiliaire du diocèse:

Sa Grandeur Mgr Beliveau,
St-Boniface, Man.,

L'Association Canadienne Française d'Ontario offre au clergé et aux Canadiens Français du Manitoba les fraternelles et profondes sympathies des Canadiens Français de l'Ontario dans le grand deuil qui vient de les frapper et avec eux toute la nationalité Canadienne française.

(Signé)

LANDREY.

(Suite à la 2e page)

LA ROUMANIE ET LA GUERRE

On assure qu'elle est sur le point d'entrer dans le conflit. — Sir Edward Grey serait actuellement dans les Balkans. — Un monument franco-allemand. — Ville allemande capturée. — Bulletins officiels.

New-York, 15. — Une dépêche de Londres dit:

"Sir Edward Grey, le secrétaire des affaires étrangères qui, d'après les rapports officiels prend un repos pour se reposer la vue, ne prendra pas grand repos si les rumeurs qui circulent dans les cercles diplomatiques sont fondées.

"On rapporte qu'il est rendu à Bucharest afin de pousser la Roumanie à intervenir du côté des Alliés, tout comme il est allé à Rome au printemps, alors qu'on annonçait que le secrétaire était parti en excursion de pêche. Il a pris un gros poisson lors de son premier voyage et on espère qu'il sera aussi chanceux cette fois-ci.

"On dit dans les cercles diplomatiques que d'ici une semaine on entendra dire de belles choses au sujet de la Roumanie."

SON ENTREE APPROCHE

Rome, 15. — Une dépêche de Sofia à la "Giornale d'Italia" dit:

"M. Filippesco, chef du parti conservateur roumain a déclaré hier que la quadruple entente a accepté les demandes de la Roumanie. Une intervention de la Roumanie en faveur des Alliés est donc imminente.

"La Grèce et la Serbie enverront une note semblable au premier ministre bulgare et à son cabinet refusant les demandes de la quadruple entente voulant la cession de la Macédoine à la Bulgarie."

Le correspondant de la "Giornale d'Italia" ajoute:

"Je suis assuré que la Grèce a envoyé une note auprès des grandes puissances déclarant qu'il est impossible d'en arriver à un accord balkanique avec de telles propositions. M. Radoslavoff et son cabinet feront une pression sur la Grèce et la Serbie parce que le but de la quadruple entente est basé sur la justice, et qu'une étude juste des aspirations nationales dans les Balkans doit conduire."

BULLETIN BELGE

Havre, 15. — Le bulletin officiel publié aux quartiers généraux belges, le 13 se lit comme suit:

"Durant la nuit du 12 au 13 les actions d'offensive sur le front entier ont été marquées par un feu efficace de l'artillerie. Nous avons envoyé un détachement sur la rive droite de l'Yser vers Dixmude.

Un de nos détachements a détruit et occupé un blockhaus allemand et l'a ensuite occupé. L'ennemi qui a tenté de reprendre ce poste a été dispersé par le feu de nos mitrailleuses.

L'artillerie allemande n'a pas montré beaucoup d'activité aujourd'hui. Elle n'a bombardé que mollement en différents endroits de la ligne. Notre artillerie a répondu énergiquement.

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 15. — La communication officielle suivante a été publiée hier par le bureau de la guerre:

"Dans le secteur au nord d'Arras nous avons repoussé au cours de la nuit plusieurs attaques contre nos tranchées sur la route entre Aix-Noulette et Souchez. Nous avons consolidé nos positions nouvellement gagnées à l'est de Lorette, et fait une nouvelle avance d'environ 150 mètres plus à droite. Nous avons fait aussi des progrès dans la section sud-est du Labyrinthe. Le combat d'artillerie dans le secteur a été presque continu."

"Au sud-est de Hupertene nous avons repoussé une attaque contre nos tranchées entre Serre et Mailly-Maillet. L'échec de l'ennemi a été suivi d'un violent bombardement."

"Dans la région environnante de Quennevières nous avons fait de légers progrès et infligé de sérieuses pertes aux éclaireurs ennemis. L'engagement d'artillerie a été très énergique tout le jour."

"En Lorraine nous avons poussé nos lignes en avant dans la région d'Embermenil et la forêt de l'Arroy. Nos progrès dans ce secteur se continuent sans interruption."

BULLETIN RUSSE

Petrograd, 15. — La communication officielle publiée hier aux quartiers généraux dit:

"Sur la rivière Windau, dimanche nous avons repoussé les attaques répétées de l'ennemi qui tentait de traverser cette rivière avec des forces supérieures. Nous avons aussi arrêté toutes les tentatives d'offensives des troupes qui avaient déjà traversé."

"Le combat pour la possession de la position près de Shavli se continue avec des succès et des revers. La ville Shavli a été fortement bombardée."

"Sur le front du Niemen et du Narw, aussi bien que sur la rive droite de la Vistule, l'ennemi a échoué en tentant de continuer les attaques antérieurement commencées."

"Dans d'énergiques contre-attaques au nord de Przasnysz nos troupes ont repris toutes les tranchées prises par l'ennemi, samedi."

"En Galicie, samedi et dimanche de vifs engagements ont été renouvelés sur le front entier, de Piskowice à Moseiska. L'ennemi a livré une attaque en rangs serrés sur le front de la rivière Lubaczowko et il a réussi à traverser cette rivière en deux endroits. Il a pris aussi le village de Tuchla."

"Sur le Dniester l'ennemi a attaqué vigoureusement mais sans résultat durant la nuit du 13 au 14 notre tête de pont près du village de Nizniow. Nous avons livré une contre-attaque particulièrement audacieuse et avons détruit plusieurs compagnies ennemies. Dans la même région un détachement de territoriaux a pris quelques prisonniers y compris des officiers."

"Sur le Dniester l'ennemi a attaqué vigoureusement mais sans résultat durant la nuit du 13 au 14 notre tête de pont près du village de Nizniow. Nous avons livré une contre-attaque particulièrement audacieuse et avons détruit plusieurs compagnies ennemies. Dans la même région un détachement de territoriaux a pris quelques prisonniers y compris des officiers."

"Sur le Dniester l'ennemi a attaqué vigoureusement mais sans résultat durant la nuit du 13 au 14 notre tête de pont près du village de Nizniow. Nous avons livré une contre-attaque particulièrement audacieuse et avons détruit plusieurs compagnies ennemies. Dans la même région un détachement de territoriaux a pris quelques prisonniers y compris des officiers."

COMME EN TEMPS DE PAIX

Sedan, France, 15. — Un monument franco-allemand érigé à la mémoire des soldats allemands et français qui sont tombés dans la bataille du passage de la Meuse a été dévoilé hier à Noyens, près d'ici. Le commandant de l'armée allemande, Von Einem et plusieurs autres officiers supérieurs de l'armée allemande qui a pris part à la bataille étaient présents à cette cérémonie.

Le général Von Einem, dans un discours en français a confié le monument au soin des habitants français. Sur ce monument une inscription allemande et française dit: Pour la Patrie. Le président du district français, en répondant au discours du général allemand a exprimé le plaisir qu'il avait de constater que les Allemands ont reconnu la gloire non seulement de leurs bataillons victorieux, mais aussi de ceux qui sont morts pour leur pays.

VILLE ALLEMANDE PRISE

Londres, 15. — Garua, une station allemande importante sur la rivière Benue, dans l'ouest de l'Afrique, s'est rendue sans condition aux troupes anglo-françaises, le 11 juin dit le gouverneur général de la Nigérie dans un télégramme au "Colonial Office". L'attaque contre la station était commencée depuis le 3 mai.

PORTS BOMBARDES

Londres, 15. — Un rapport arrivé à Athènes de l'île de Chios dit que deux navires français sont entrés dans le port de Thesme. Asie Mineure, à quarante milles au sud-est de Smyrne. D'après ce rapport, les navires français ont bombardé la station télégraphique de la ville et coulé deux vaisseaux. Le bombardement dura quarante minutes et les habitants s'enfuyaient pris de panique.

L'homme qui veut réussir dans la vie n'arrivera que par le travail, de quelque heureuse facilité qu'il soit doté. Le travail, c'est le divin labarum de tous ceux qui veulent atteindre au succès solide et durable.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELECOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
Avocat pour Ontario et Québec
EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone Rideau: 2717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau: 2104
OTTAWA, Ont.

Argent à prêter
Bureau à Casselman, Ont., chez M.
Joseph Racine, tous les lundis matins

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
91, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B.L.
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
45 RUE RIDEAU - OTTAWA
Téléphone Rideau: 1711

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
ARGENT A PRÊTER
Étude: 38 RUE RIDEAU
Téléphone Queen: 1186. 5 sept 1 an

ACHIM, LANGLOIS & de GRANDPRE
Avocats
163 RUE PRINCIPALE
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARRETTE, L. L. L.
AVOCAT
MONT-LAURIER,
Comté Labelle, P. Q.

Dr. R. CHEVRIER
168 Avenue DALY
Spécialité: Chirurgie Abdominale.
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
Téléphone Rideau: 790

Dr. J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau: 523.

Dr. J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: Accouchements et mala-
dies des femmes.
501 ST-PATRICE, Angle Pinaud
Téléphone Rideau: 159.
Consultations: 9 à 10 a. m.; 2 à 4
et 6 à 8 p. m.

Dr. L. C. E. BEBOARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 702 rue Somerset
3 à 10 a. m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 2454

Dr. A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The Ge-
neral Animal Insurance Co. of Cana-
da."
Tél. R: 2308, 1632, OTTAWA, Ont.

Dr. ERNEST BRUNET
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 232 rue St-Patrice.
7 à 9 p. m. Téléphone R: 2218
5-9-15

Dr. F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de
Spécialités: Chirurgie, Maladies des
femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 8 à 10 a. m.; 2 à 4
p. m.; 7 à 9 p. m.
110 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
Tél. Q: 2035.

Dr. Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
Français de Londres.
11 CARRÉ ST-LOUIS, MONTREAL
Téléphone Est 2102.
Consultations: 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m.

Dr. GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vien-
ne et New-York.
Spécialités: Yeux, oreilles, nez,
gorge.
Consultations: 1 à 5 p. m., tous les
jours. 7 à 8 p. m., mardi, jeudi,
samedi.
105 RUE RIDEAU, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 870. 25-10-15

Dr. J. T. COUPAL
Chirurgien-Dentiste
307 rue Dalhousie, OTTAWA
Appartements Gaulin.
Téléphone Rideau: 2906
28-5-16

GAITES D'AFFAIRES

ALFRED COTE
Marchand de Chapaux, Casquettes
et Pelletteries.
180 Rue Rideau - Ottawa
Téléphone Rideau: 7607.

P. A. MEILLEUR

Charretier de place.
Voitures privées pour noces,
baptême et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull,
Téléphone Q: 4838. 15 août

J. H. BRUNET

MARECHAL - FERREUR
Rue Victoria, angle Maisonneuve
HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et
de courses. Une visite est sollicitée.
Tél. Queen 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER

MARCHAND DE FER
Ferblantier, Couvreur, Poseur de
Corniches.
Grande attention aux commandes
de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen: 8204. 3 ju

JOSEPH COTE

AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles,
Grandes Vitrines, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE

CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE

PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnés gratis. Bonne sa-
tisfaction.
287 rue DALHOUSIE, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 2092. 3 ju

P. H. VIAU

PLOMBIER, FERBLANTIER ET COU-
VREUR EN TOLE ET GRAVOIRS.
Réparations faites sous bref délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8405. 2 sept

PLOMBERIE MODERNE ET SANI-
TAIRE

Chauffage à eau chaude et vapeur.
ERNEST CLAUDE
67, Avenue PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc

LE BON ENDROIT

Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2143.

J. N. GAGNON

Marchand de Meubles, Matelats,
Couchettes en fer, Prélats, Caros-
ses de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les
meilleures marchandises, à meil-
leur marché.
Rue Principale, AYLMEY, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.

548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers
refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et
rendus sains. Réparation et rembour-
nement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils

Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHCART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis
Gratuitement
Tél. Rideau 2011.

BOYER FRERES

Entrepreneurs Constructeurs
Détails et soumissions sur demande.
Tél. Rideau 676 F 6.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14-2-15

Construction et Répara-
tion de Maison

Restaurations de toutes
sortes à bref délai.
Tél. Queen 1212.

PATENTES

ROSS THOMSON & CIE.
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR DE BREVETS-GERANT
OTTAWA, ONT. (Tél. 706-711)
63 rue Sparks
Kiosques Brevetés et Circulaires Gratuits

Hull & Ottawa Plumbing
& Heating

L. GENDRON, Prop.
Spécialité: chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q: 8507.

La Cie GAUTHIER, Ltée

Entrepreneurs de pompes funèbres
et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures
privées.
259 rue St-Patrice. Tél. R: 804.

VOULEZ-VOUS

Que tout ce que vous avez à faire
transporter le soit sûrement, prompt-
ement et à prix modérés?
Adressez-vous à
"L'AROSE TRANSFER"
79 rue Nelson, Ottawa. Tél. R: 1482

J. C. CHATELAIN

LECONS DE PIANO ET THEORIE.
Prix spéciaux pour les vacances.
STUDIO: 179 LAURIER-EST
18 déc.

LECONS PRIVEES

Anglais, français, correspondan-
ce, traduction, d'après nouvelle
méthode. Prix modérés. Mme M.
A. Valiquette, Inst., 98 Ave King.
2-7-15

A. D. DOSTALER

Marchand-Tailleur
986 rue Wellington, Ottawa
Téléphone Queen 1230.
Pressage, réparation et nettoyage.
Habits faits sur commande.
Attention spéciale pour les ha-
bits militaires.

L'AMOUR est de toutes les pas-
sions celle que les femmes sentent
et expriment le mieux. La tendres-
se de femmes est vive, curieuse,
pleine de détails intéressants.LE PACIFIQUE
CANADIEN

Ottawa-Montréal
VIA LIGNE COURTE
DE LA GARE DE LA RUE SPARKS
Départ Arrivée
Ottawa 5.00 a.m. Montréal 8.00 a.m.
Ottawa 6.00 a.m. Montréal 9.05 a.m.
Ottawa 8.40 a.m. Montréal 12.10 p.m.
Ottawa 4.00 p.m. Montréal 7.00 p.m.
Ottawa 5.00 p.m. Montréal 8.30 p.m.
DE LA GARE DE LA RUE BROAD
LIGNE DU NORD
Départ Arrivée
Ottawa 8.00 a.m. Montréal 12.15 p.m.
Ottawa 5.50 p.m. Montréal 10.30 p.m.
OTTAWA-TORONTO
Départ Arrivée
Ottawa 10.00 a.m. Toronto 6.00 p.m.
Ottawa 11.25 a.m. Toronto 7.20 a.m.
OTTAWA-WINNIPEG
EDMONTON-VANCOUVER
A partir du 24 juin, le train de 1.40
p. m., à destination de Kazubazue,
laissera Ottawa à 1.35 p. m., le samed-
i et le dimanche, et le train laissant
à 7.30 a. m., pour Altham laissera
à 7.20 a. m., tous les jours, le diman-
che excepté.
Départ d'Ottawa, gare de la rue
Sparks, 1.22 a. m., 1.30 p. m.
Départ d'Ottawa, gare de la rue
Broad 2.05 a. m., 2.10 p. m.
TIM. MULLINS,
Agents des billets pour la ville.
42 rue Sparks. Tél. Queen 4621-4622.
Gare de la rue Sparks. Tél. Queen 773
Gare de la rue Broad. Tél. Q: 8770

VENTE A L'ENCHERE PAR LE
MANDATAIRE

D'un Char Auto marque "Russell"
et Dettes de Livre
Dans l'affaire de BOURDEAU'S
GARAGE COMPANY, d'Ottawa, Insol-
vable.
Agissant en rapport avec les ins-
tructions des inspecteurs de la pro-
priété nommée ci-dessus, j'offrirai à
l'enchère publique à mon Bureau Ed-
ifice du Monument National, angle des
rues George et Dalouise, mercredi le
16 juin 1915, à trois heures de l'a-
près-midi, l'actif suivant:
Lot No. 1.—Un Automobile marque
"Russell" modèle de cinq passagers,
au montant de \$800. (Montant de
l'inventaire).
Lot No. 2.—Dettes de livre au mon-
tant de \$2,027.80, (vendues sans ga-
rantie).
Conditions: Argent comptant.
L'automobile pourra être examinée
au No. 213 rue Dalhousie, entre 9 a.
m. et 5 heures p. m., et les comptes
pourront être examinés à mon bureau
sur demande.
Wm. A. Cole,
Encanteur.
Hector LAFERRIERE,
Mandataire.
8-15

GRAND PIQUE-NIQUE

LE 28 JUIN 1915
A SOUTH INDIAN
Au profit de l'école séparée, di-
ner et souper sur le terrain. Nos
amis sont cordialement invités.
54-15 ju

BOYER FRERES

Entrepreneurs Constructeurs
Détails et soumissions sur demande.
Tél. Rideau 676 F 6.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14-2-15

Construction et Répara-
tion de Maison

Restaurations de toutes
sortes à bref délai.
Tél. Queen 1212.

PATENTES

ROSS THOMSON & CIE.
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR DE BREVETS-GERANT
OTTAWA, ONT. (Tél. 706-711)
63 rue Sparks
Kiosques Brevetés et Circulaires Gratuits

Hull & Ottawa Plumbing
& Heating

L. GENDRON, Prop.
Spécialité: chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q: 8507.

LE SPORT

Balle au Champ

DANS LA LIGUE CANA-
DIENNE

Brantford, 15. — Ottawa a gagné la première partie de la série avec Brantford par un score de 6 à 3. La partie fut assez intéressante, mais de nombreuses erreurs furent enregistrées au cours de la joute. Louis Peterson lançait pour les Sénateurs et Billy Donohoe occupait la boîte pour Brantford au commencement des hostilités. Sa présence sur le champ fut de courte durée cependant car il dut se retirer à la deuxième reprise par suite d'un bombardement bien réglé de la part des visiteurs. Higgins le rem-
plaça. Rooney jouait au premier but. A la cinquième, Powers le remplaça et Shocker joua au champ.

Il n'y eut pas de points à la première manche. Dans la seconde reprise, Ottawa enregistra trois points grâce à Rooney, Carleton et Lage. C'est alors que Higgins fit son apparition dans la boîte aux lanceurs.

A la 3e, Brantford compta un point à un coup bon pour le circuit frappé par Foran. A la quatrième, Fried enregistra un autre point pour les locaux. A la cinquième Dunn se ra encore et le score était: Ottawa 3; Brantford, 3.

Le résultat de la partie ne fit plus de doute après la septième Lage et Carleton comptèrent et le score était 5 à 3 en faveur des visiteurs. Le dernier point vint à la huitième alors que Shocker marcha au premier but, avança sur le "sacrifice" de Smykall et compta sur le coup de Carleton. Score final: Ottawa, 6; Brantford, 3.

Les équipes: Ottawa—Fuller, s.s.; Bullock, 3b.; Shaughnessy, c.; Rooney, 1b.; Shocker, e.g.; Smykall, 2b.; Carleton, e.d.; Lage, r.; Peterson, 1.
Brantford—Foran, e.d.; Dunn, e.g.; Ivens, 1b.; Burrill, c.; Mullin, 3b.; Dunlop, s.s.; Fried, 2b.; Lamond, r.; Donohoe et Higgins, 1.

AUJOURD'HUI

Les Sénateurs seront absents de la ville jusqu'à jeudi de la semaine prochaine. Ils joueront cet après-midi et demain à Brantford, puis ils iront à Hamilton jeudi pour une série de trois parties. Lundi, mardi et mercredi, ils joueront à Guelph.

Frank Kubat lancera probablement cet après-midi et Sammy Ross demain.

Samedi, 26 juin, aura lieu à Parc Lansdowne une belle cérémonie. Les locaux flotteront le drapeau qu'ils ont gagné au cours de la saison dernière et ceux de 1912 et 1913. Le maire Porter, Dr. Chabot, M.P., Hal. B. McGavin seront probablement invités à être présents à cette cérémonie.

A Guelph: —
Guelph, 6; St Thomas, 3.
A Hamilton: —
Hamilton, 5; London, 3.

DANS LA FEDERALE

Il n'y eut pas de partie dans la ligue Fédérale, hier. Les parties d'aujourd'hui sont: Chicago à Buffalo; Kansas City à Baltimore; St Louis à Newark; Pittsburgh à Brooklyn.

DANE L'AMERICAINE

Chicago a défait Washington dans la ligue Américaine, hier. Detroit a doublé contre Philadelphie. Boston a triomphé de Cleveland et New York a gagné deux parties contre St Louis.

A Washington: —
Chicago 8; Washington 2.
A Philadelphie: —
Detroit 2; Philadelphie 1.
A Boston: —
Boston 4; Cleveland 1.
A New York: —
1ère partie, New York 12; St Louis 7.
2e partie, New York 5; St Louis 4.

Parties d'aujourd'hui: Chicago à Washington; St Louis à New York; Cleveland à Boston; Detroit à Philadelphie.

DANS LA NATIONALE

Philadelphie a triomphé de Pittsburgh à la fin de la 11e reprise dans la ligue Nationale, hier. Brooklyn a doublé contre St Louis et la joute New York-Cincinnati a été arrêtée par la noirceur à la dixième; le score était 5 à 5. La partie Boston-Chicago a été remise à cause de la pluie.

A Pittsburgh: —
Philadelphie 4; Pittsburgh 1. (11 reprises.)
A St Louis: —
Brooklyn 2; St Louis 1.
A Cincinnati: —
New York 5; Cincinnati 5. (10 reprises.)

Parties d'aujourd'hui: Boston à Chicago; Philadelphie à Pittsburgh; New York à Cincinnati; Brooklyn à St Louis.

DANS L'INTERNATIONALE

Buffalo a écrasé Montréal dans la ligue Internationale, hier; Newark a défait Providence, Rochester a triomphé de Toronto et Jersey City a vaincu Richmond.

A Montréal: —
Buffalo 17; Montréal 1.
A Providence: —
Newark 9; Providence 7.

A Toronto: —
Rochester 5; Toronto 4.
(1) —
A Jersey City: —
Jersey City 5; Richmond 2.

Parties d'aujourd'hui: Buffalo à Montréal; Rochester à Toronto; Richmond à Jersey City; Newark à Providence.

A PARC COLUMBIA

Dimanche, le 13 juin, a eu lieu au parc Columbia une grande joute de baseball entre les clubs Columbia et E. B. Eddy Club Maker. Le score a été de 15 à 7 en faveur de E. B. Eddy.

Les héros de la partie ont été Savard, lanceur, et Rognol, receveur.

Dimanche prochain, aura lieu une autre partie entre les mêmes clubs pour un enjeu de \$25.

Pour tout autre renseignement s'adresser à Charles Savard, géant, Wrightville.

La Crosse

Montréal, 15. — A une conférence qui a eu lieu samedi dernier, le président Peter Murphy de la N.L.U. a proposé d'amender le règlement qui permet de nommer des substituts pour remplacer les joueurs qui ont été punis. Il déclare que cette mesure aura pour effet de mettre un frein à la brutalité de certains joueurs. Comme résultat de cette conférence, le National et le Cornwall se déclarèrent en faveur de la proposition du président Murphy tandis que Shamrock et Montréal s'y opposèrent. Le président convoquera probablement une assemblée spéciale pour étudier cette question et la question du lancer libre quand un "foul" a été commis.

Le français à la Nouvelle-
Écosse

Suite de la première page.

Ecosse. S'il y existe des lacunes — comme chez nous d'ailleurs — il s'y trouve beaucoup de bien, et nous serions porté à croire qu'il existe là-bas plus de tolérance vis-à-vis du français que chez nous.

Il est vrai qu'à l'école normale de Truro, on n'a pas encore eu bon d'établir un département français. Au Nouveau-Brunswick on possède ce département français par la troisième classe, mais on est moins large peut-être dans la distribution des faveurs au français.

Pour ce qui est de la Nouvelle-Ecosse, les Congrès essentiellement français sont sous le contrôle du bureau d'éducation. Les institutrices ont plein droit de tenir ces congrès durant l'année scolaire, sans être obligées de remplacer les quelques jours réservés à l'assistance à ces congrès. De plus, on a plein droit de formuler des résolutions se rapportant à l'amélioration de l'enseignement du français et de soumettre ces résolutions au bureau d'éducation.

Chez nous, on connaît un peu les difficultés qu'a eu à surmonter le dévoué fondateur des congrès pédagogiques français, le Rév. D. F. Léger. Et encore, ces congrès doivent-ils être tenus en dehors de l'année scolaire, comme chose absolument étrangère au bureau d'éducation. En un mot, on ne reconnaît pas à Fredericton, nos Congrès pédagogiques français. Aucun des systèmes n'est donc parfait, à notre point de vue, mais ne serait-on pas porté à choisir celui en pratique à la Nouvelle-Ecosse?

Dans tous les cas, que les instituteurs et institutrices de la Nouvelle-Ecosse soient persuadés qu'elles ne sont pas absolument malheureuses. Elles ont certainement quelques notions de français qu'elles doivent inculquer à leurs élèves qui plus tard pourront en profiter même s'ils s'en vont à l'école normale de Truro où l'on n'enseigne pas de français. D'ailleurs, c'est un fait certain que ce n'est pas durant les trois ou quatre mois passés à Fredericton que nos institutrices de troisième classe apprennent tout leur français. Et c'est encore celles de deuxième et première classes pour lesquelles nous n'avons pas non plus de département français.

Les institutrices de la Nouvelle-Ecosse ont, d'autre part, comme celles du Nouveau-Brunswick, l'avantage des congrès pédagogiques français où l'on discute les intérêts du français dans les écoles.

Espérons qu'elles en comprennent de plus en plus l'importance, et qu'elles se feront toujours un devoir de les encourager et de

Laissez une Note

Avec votre bouteille à lait pour la Ottawa Dairy et le laitier vous livrera le beurre qu'il vous faut aux prix du marché. Beurre fait tous les jours. Il ne peut pas stagner ou moisir.

Ottawa Dairy

Avez-vous essayé notre lait de beurre récemment?

promouvoir le développement du français dans leurs écoles en y assistant en grand nombre. C'est alors que l'œuvre des Congrès pédagogiques français se montrera belle et féconde.

R. A.

Sa Grandeur Mgr
Langevin est mort

(suite de la 1ère page)

A LA DELEGATION APOSTO-
LIQUE

A la délégation apostolique comme à l'archevêché, on n'avait encore reçu aucune communication au sujet de cette triste nouvelle à midi. Au palais du légat les regrets les plus profonds ont été exprimés par Mgr Synnot, secrétaire de Mgr Stagni. On attend cependant la confirmation officielle avant de faire une déclaration à la presse.

A l'archevêché, Mgr Routhier, à qui nous avons appris la nouvelle, exprimait ses regrets profonds de la mort du grand évêque de l'Ouest. "L'Eglise, nous disait-il, perd un de ses plus ardents apôtres comme aussi l'un de ses plus humbles serviteurs. Il était un grand homme de Dieu, un apôtre dans toute l'acceptation du terme. L'épiscopat canadien perd en même temps un de ses membres les plus brillants. Dans les différents conseils de l'épiscopat il s'était toujours fait remarquer par son grand jugement. La nationalité Canadienne française et surtout les Canadiens français de l'Ouest perdent en lui un ardent défenseur, un combattant sans peur. C'est lui qui a fait pratiquement l'Ouest Canadien français. Et au cours de ce dernier voyage, il venait encore de s'occuper des questions de colonisation auprès du gouvernement fédéral. Il avait fait beaucoup pour l'avancement matériel du Manitoba et de l'Ouest en général. Il vient de mourir dans la ville de Montréal qu'il aimait tant, quelques jours seulement après son grand ami et confrère de classe le juge Beaudin, et assisté d'un autre confrère, Mgr Bruchési. Il est tout probable qu'un service solennel sera célébré dans la Capitale pour le repos de son âme.

Quelques-uns des Canadiens français les plus influents que nous avons rencontrés ce matin sont tous très affectés de cette disparition subite. "C'est un deuil national pour tous les Canadiens français, nous disait l'un d'entre eux, il fut l'un des plus grands Canadiens français de notre époque."

Montréal, 15. — Son Eminence le Cardinal Bégin, qui arrivera de

main soir, et Mgr Bruchési accompliront bien rétabli. Il se rendra à St-Basile le 24 août 1855 du mariage de François-Théophile Langevin, notaire, à Marie-Pamela Racicot, sœur de Monseigneur Racicot.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Monseigneur Louis-Philippe-Adolphe Langevin naquit à St-Isidore de Laprairie, le 24 août 1855 du mariage de François-Théophile Langevin, notaire, à Marie-Pamela Racicot, sœur de Monseigneur Racicot.

Il fit ses études au Séminaire de Montréal et au collège Ste-Marie en la même ville. En 1881, il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée et prononça ses vœux en 1882; il fut ordonné prêtre au monastère du Bon Pasteur à Montréal par Sa Grandeur Monseigneur Fabre, le 30 juillet 1882.

Monseigneur Langevin fut missionnaire d'Ottawa de 1885 à 1893 puis supérieur vicarier des Oblats du Manitoba et en même temps curé de Ste-Marie de Winnipeg, de 1893 à 1895.

Depuis 1895, il était archevêque de St-Basile. En le 8 janvier 1895, il était sacré dans la cathédrale le 19 mars de la même année. Monseigneur Langevin était souffrant et affaibli depuis plusieurs années; il passa l'hiver dernier au Texas et revint dans sa ville épiscopale en mai dernier, apparemment bien rétabli. Il se rendait à Québec pour assister aux fêtes en l'honneur de Son Eminence le Cardinal Bégin. C'est là que la maladie le saisit de nouveau, il fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il expira ce matin.

Un neveu, le Père Génier, professeur au Séminaire d'Ottawa, a pris le premier train pour Montréal.

Sacrifice sans précédent

VENTE PAR ENCAN



Le Triomphe du Sacré-Coeur

Par une température splendide, 20,000 personnes acclament le Sacré-Coeur. — Cérémonie au reposoir. — Au monastère.

La température inclemente, dimanche soir, s'est ressaisie hier soir et les catholiques canadiens-français de Hull, d'Ottawa, d'Aylmer, de la Pointe Gatineau et de quelques autres endroits ont fait un triomphe inoubliable au Sacré-Coeur. Il est impossible de vouloir décrire d'une manière adéquate tout ce qui s'est passé. Celui qui le tenterait risquerait fort d'être souventes fois injuste.

Le spectacle de plusieurs milliers de personnes faisant escorte à leur Dieu. Ce spectacle par une belle soirée comme celle d'hier soir, alors que les milliers de lanternes semblaient se marier avec les étoiles étincellantes du firmament; voir ces personnes de toutes conditions et tous âges marcher tête nue en implorant le Roi des Rois de répandre sur eux, sur leur famille et sur la ville, ses abondantes bénédictions; entendre partout les chœurs de petits enfants, échelonnés sur les parcours de la procession, chanter les louanges du divin Héros de la fête; voir ces magnifiques tableaux érigés ici et là, et les innombrables décorations; voir une foule de chrétiens et même de protestants regarder passer cette procession, se découvrir et se mettre à genoux dans la poussière, au passage du Très-Saint Sacrement, tout cela est un spectacle bien consolant pour un cœur vraiment catholique, mais impossible à décrire.

La procession a laissé l'église Notre-Dame, vers 8.30 heures. Toutes les organisations paroissiales, patriotiques, mutualistes, etc., de la ville y prenaient part. Elle se dirigea sur la rue Notre-Dame, St-Laurent, Champlain, Marston, Laurier, où avait été construit, chez M. H. Dupuis, un superbe reposoir.

Au reposoir, la foule se plaça dans l'immense cour située en avant de l'estrade de l'autel, et les différentes sociétés se placèrent avec leurs bannières de chaque côté de l'allée centrale. Les fanfares et corps de clairons, prirent place dans cette allée. Des petits Zouaves placés sur l'autel et sur les tours de la forteresse faisaient garde d'honneur.

Un groupe de petits anges placés sur les degrés de l'autel, commencent après l'arrivée du St-Sacrement, porté par le Chanoine Campeau, une série de prières et de cantiques, demandant au Sacré-Coeur de bénir leurs parents, leurs familles, la ville, les prêtres, les communautés religieuses, les écoles catholiques et les écoles bilingues d'Ontario.

Il y eut salut du T. S. Sacrement et le Rév. Père Laniel, O.M.I., organisateur de la grandiose cérémonie prit la parole.

Le Rév. Père Laniel.

"Le Sacré-Coeur, dit-il, hier soir, en envoyant une pluie qui nous donnera d'abondantes récoltes, a voulu voir si les Canadiens français de Hull et des environs l'aimaient réellement.

"Ceci me rappelle un incident alors que la révolution grondait à Paris en 1848. Pendant que les clameurs de la révolution résonnaient dans les rues, Chateaubriand expirait sur son lit de douleur.

"Des cris plus féroces que les précédents semblaient redonner de la vie à celui qui était sur le point de rendre l'âme. Alors se levant sur son lit, il prit son crucifix, le serra fortement sur sa poitrine et s'écria: Voici mon Roi et personne ne le détruira.

"Vous aussi vous avez dit la même chose ce soir en face de l'Univers.

"On a prêché depuis bien longtemps la doctrine de force, et c'est surtout vrai de la culture allemande; on a arraché la foi du cœur des ouvriers, et aussi aujourd'hui, on récolte la guerre. On se demande souvent quelle est la cause de cette grande et formidable guerre, il n'y a pas à chercher longtemps: c'est parce qu'on a fait la guerre à Dieu.

"N'imites pas ces exemples, mais soyez toujours plutôt comme ce soir, les amis fidèles de Jésus qui est mort pour nous et qui nous aime.

"Dites-le tous: Jésus est notre Roi". Nous vous appartenons à plus d'un titre, vous avez été notre créateur, vous avez été notre rédempteur et vous avez fait la conquête de nos cœurs. Il faut accepter Dieu tout entier, tel qu'il est, et non pas accepter un Dieu mitigé, à son goût."

Le Rév. Père pose ensuite quelques questions à la foule et tous répondent ensemble: "Oui! nous croyons que Jésus est là sur l'autel; Oui! nous aimons le cœur de Jésus; Oui! nous voulons aimer Jésus jusqu'au sacrifice.

La foule cria ensuite un formidable "Vive le Cœur de Jésus!"

LES ECOLES BILINGUES

Quelques minutes plus tard, le Rév. Père Laniel dit qu'il avait une remarque à faire. "Quand, dit-il, nous faisons des démonstrations publiques comme celle de ce soir, jamais nous n'attaquons personne. Quand les personnes d'autres religions se trouvent en démonstration, elles n'ont qu'un seul cri, la destruction de la religion catholique.

Nous ne voulons pas attaquer, mais nous voulons nous défendre et conserver les droits qui nous sont acquis et que le British Fair Play nous accorde. Ces droits sont, entre autres choses, notre croyance et notre langue et nous saurons les défendre dussions-nous nous battre.

Le Rév. Père demande au Sacré-Cœur de bénir les écoles d'Ontario et la foule d'implorer le Sacré-Cœur de bénir les écoles d'Ontario.

En face de telles prières, nous ne pouvons perdre nos écoles. Après le salut du Saint Sacrement, la procession se rendit au Monastère des Servantes de Jésus-Marie.

AU MONASTERE

La procession s'est terminée au monastère des Servantes de Jésus-Marie; la cérémonie qui se déroula à cet endroit laissera des souvenirs ineffaçables chez tous ceux qui en ont été témoins.

Au dehors une foule immense, plusieurs milliers de personnes remblaient toutes les avenues conduisant au monastère et tout le parterre.

Les décorations étaient abondantes mais discrètes et tout à fait de bon goût; la cour était ornée de multitude de drapeaux où les couleurs du Sacré-Cœur et au Pape dominaient, aux fenêtres du monastère, des centaines de lanternes aux vives couleurs jetaient une lumière tamisée donnant un aspect tout à fait religieux à la cérémonie.

Devant la porte d'entrée il y avait un arc gothique formé de milliers de petites lumières. La grande croix de pierre qui occupe le centre du parterre était elle-même dessinée par des lumières; vers le haut de l'édifice on pouvait lire un monogramme lumineux, J.H.S.

Le célébrant se tint debout à l'entrée du monastère, présentant le Très-Saint Sacrement aux fidèles.

Le Rvd. Père Laniel fit quelques invocations à Jésus-Christ et la foule répéta avec enthousiasme et conviction, puis le clergé entra dans le monastère.

Il y faisait un silence religieux monastique, c'était d'un effet contrastant avec la foule houleuse de l'extérieur.

Toutes les religieuses étaient réunies à la chapelle, chacune portait un cierge allumé. L'autel brillamment illuminé, disparaissait presque sous les nombreux bouquets de fleurs naturelles. Au moment où le T. S. Sacrement entra dans la chapelle, les Soeurs chantonèrent un Sanctus. Après les démonstrations plutôt bruyantes du dehors ce chant angélique était comme l'entrée de Jésus dans la Jérusalem céleste où retentit un éternel sanctus, les membres du clergé en furent vivement impressionnés. Puis on chanta un Tantum ergo grégorien et la bénédiction fut donnée une dernière fois, suivie des acclamations d'usage au Très-Saint Sacrement par le prêtre et répétées par le clergé et les Soeurs.

Enfin le chapelain du monastère renferma l'hostie dans le Tabernacle et le clergé sortit en silence.

Comme le T. S. Sacrement est perpétuellement exposé dans la chapelle des Servantes de Jésus-Marie qui font, jour et nuit l'adoration, c'était un spectacle qui ne se voit pas souvent que ces deux ostensoriens, un sur le Thabor élevé, l'autre sur l'autel.

En sortant de la chapelle, on ne cessait d'exprimer combien cette fin si monastique et si liturgique d'une si belle procession, avait créé une profonde impression. Quand vint le temps de fermer les portes du monastère, on eut beaucoup de peine à décider les assistants à quitter la chapelle où l'on

respire tant la piété que c'est un avant-goût des délices du Ciel.

CONSEIL CE SOIR

Il y aura ce soir assemblée du conseil de ville. A cette séance on fera de son mieux pour terminer la séance commencée la semaine dernière. Il faut espérer que l'assemblée sera calme et que le public ne sera pas témoin d'incidents aussi disgracieux que ceux qui ont eu lieu à la séance de lundi de la semaine dernière.

La séance avait été convoquée samedi pour hier soir, mais à cause de la procession, on a immédiatement ajourné; tous les échelons ont pris part à la cérémonie.

EN VISITE

M. et Mme T. Dallaire, marchand général à Lachute, sont en visite chez leur fille, Mme Théo. Beaulieu de la rue Notre-Dame.

NOTEZ BIEN

Le magnifique Calvaire construit au coin de la rue St-Laurent et Champlain l'a été par M. Adrien Labelle aidé de Mlle Shea.

BLESSE AU FEU

Mme veuve Fabien Fournier de Hull a reçu ces jours derniers la nouvelle que son fils Alphonse, caporal dans le 1er bataillon, avait été blessé sur le champ de bataille.

Il est parti avec le premier contingent accompagné de son frère Ovide. Tous deux ont pris part à la bataille de Langemark et en sont sortis sains et saufs. On ignore à quelle bataille il fut blessé.

Pour la Sauvegarde

M. le Dr Lessard, surintendant de la Sauvegarde en cette ville est allé prendre la direction du bureau de cette compagnie à Québec.

Il est remplacé en cette ville par M. Eugène Serré de Sturgeon Falls, qui est bien connu ici et possède plusieurs amis.

Aux citoyens de Wrightville et de Hull qui paient loyer

POSSEDEZ VOTRE LOGIS

Je puis vous aider. J'ai des lots choisis en vente dans Wrightville. Je puis vous en vendre qui sont des mieux situés près du Chemin Chelsea à une minute de distance des tramways.

Proximité de l'église et de l'école. Les conditions sont comme d'ordinaire \$5.00 comptant et \$1 par mois, sans intérêt pendant les premiers six mois. Il n'y a pas de dépense extra pour les contrats et vous avez la liberté de payer en entier sans avis. Si la maladie vous surprend, vu que les affaires vous gênent nous attendons pour vos paiements.

Nous agissons envers vous comme nous voudrions que vous agissiez envers nous. Il est temps de décider si vous posséderez votre logis ou si vous continuerez à payer loyer. Le commis, l'homme au métier, l'artisan n'auront pas de meilleure chance. Les restrictions en ce qui concerne la construction ne sont pas sévères.

Je viens de recevoir avis des propriétaires de vendre cinquante de ces lots aux prix déjà mentionnés. Je veux vous faire voir ces propriétés. Tous les jours de semaine, de six p.m. le samedi de 2 p.m. à 7.30 p.m. et le dimanche toute la journée je serai à votre disposition. Venez voir ces lots. Que vous ayez l'intention d'acheter ou non vous y serez intéressés.

Je dois ajouter que maintenant est le meilleur temps pour acheter des lots dans Wrightville, car ils doubleront en valeur sous peu puisque la construction se continue rapidement.

J. V. MONTMINY,

Angle des rues Walker et Gerald, Wrightville.

51-jno.

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.

S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272. 32 Sherwood

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Les citoyens de Hull et d'Ottawa qui ont l'intention d'installer dans leurs maisons des bains ou tous autres travaux de plomberie feront bien de consulter M. Albert Laroche, 61 rue Frontenac.

Durant cette crise financière il faut faire de tels travaux à prix modérés.

Tous ses matériaux sont vendus au plus bas prix possible. Une visite chez lui vous sera profitable.

ALBERT LAROCHE,

61 rue Frontenac, Hull. Téléphone Queen 5792.

LES EXAMENS AU SCOLASTICAT

Plusieurs titres ont été conférés hier soir par le sénat de cette institution à des Frères Oblats, après de brillants examens.

Un brillant examen pour le docteur en Philosophie

Seize scolastiques oblats ont subi avec succès cette année les examens réguliers pour l'obtention des grades universitaires qui se sont conférés publiquement, demain à la séance de clôture de l'année d'études, à savoir: sept en théologie et neuf en philosophie. Après avoir jugé les thèses écrites présentées selon les programmes par les divers candidats, les facultés respectives ont siégé plusieurs heures pour les entendre dans un examen oral.

Signalons en premier lieu le brillant examen subi par le R. F. Philippe Cornélius sur le programme du Doctorat-ès-Philosophie. Le titre de Docteur en Philosophie ne peut être obtenu qu'après un cours régulier de trois ans dans cette matière, l'obtention préalable successivement du Baccalauréat et de la Licence à la suite de la première et de la seconde année d'études, enfin après la troisième année d'études d'une question déterminée par la Faculté sur un ensemble de cinquante thèses qui couvrent toute la matière du programme d'enseignement; en plus, il est exigé un examen écrit en économie politique et sur l'histoire de la philosophie et un examen oral d'une heure et demie sur la philosophie.

C'est sur la question de la distinction de l'essence et de l'existence et de son importance dans la philosophie scolastique que le R. F. Cornélius a dû présenter son travail écrit. L'ayant jugé excellent, la Faculté de Philosophie a siégé vendredi dernier au Scolasticat Saint-Joseph pour procéder à l'examen oral du candidat, en présence de toute la communauté des Oblats, professeurs et scolastiques, et de quelques étrangers. Mentionnons parmi les interrogateurs et les auditeurs la présence des RR. PP. Duvie et Blanchin, Docteurs en Théologie, Ottawa; Pérusset, Jamin et Simard, Docteurs en Philosophie, Ottawa; Marcotte et Marchand, Docteurs en Théologie et en Philosophie, Rome; Le R. F. Cornélius a été interrogé pendant une heure et demie, soit une demi-heure pour chacune des trois questions suivantes: la première posée par le R. P. Pérusset, déterminer en quoi consiste l'essence de la moralité; la seconde, par le R. P. Simard, exposer tout le processus de l'intellection d'après la théorie thomiste; la troisième, par le R. P. Villeneuve, montrer quelle est la nature du problème épistémologique de la connaissance humaine, tant pour sa valeur formelle que pour son fondement objectif, et donner les principes d'une solution satisfaisante. Toutes les interrogations et les réponses de cet examen ont été faites en latin. Le candidat a répondu avec autant d'intelligence que de modestie aux diverses questions et aux objections qui lui ont été posées.

Toute l'assemblée a écouté avec un suprême intérêt les passes de cette joie intellectuelle, et applaudi vivement le nouveau Docteur, après que la Faculté, dans une délibération qui a suivi l'examen, l'eût proclamé. Le R. F. Cornélius est un ancien élève de l'Université d'Ottawa, où il a fait ses humanités et sa philosophie, avant d'entrer au noviciat des Oblats, à Lachine, en 1913; depuis septembre 1914, il a fait au Scolasticat des Oblats, dans cette ville, sa troisième année de philosophie, et va maintenant s'engager dans l'étude plus sublime encore de la théologie, où son travail et son talent lui promettent, Dieu aidant les meilleurs succès.

Voici les autres grades qui ont été conférés aux scolastiques oblats par le Sénat de l'Université, hier soir, pour lesquels les examens ont été subis la semaine dernière en présence des deux Facultés respectives.

Le R. P. Louis Péalapra a obtenu le titre de Licencié-ès-Théologie. Ce grade suppose quatre années d'études dans cette matière, un examen écrit de cinq heures sur l'une des quatre-vingts thèses de théologie dogmatique qui résument les principaux points du cours, un examen écrit sur l'un des grands traités de théologie morale, et un examen oral d'une heure sur un programme combiné de dogmatique, de morale et d'écriture sainte.

Les RR. FF. Schmersch, Jacques, Poulet, Gravel, Beuprê et Beauchamp ont été créés Bacheliers-ès-Théologie, ce qui comporte deux années d'études théologiques, un examen écrit de cinq heures et un examen oral de trois quarts d'heure.

re sur un programme de dogmatique qui comprend soixante thèses.

En Philosophie, les RR. FF. Bonhomme, Dubau, Nadeau et Bileau ont subi avec succès les examens de la Licence et les RR. FF. O'Hallaran, Rousseau, Duplain et Leblanc ceux du Baccalauréat. Deux parmi ces derniers ont obtenu la note rare et difficile de 97 sur un maximum de 100. La Licence-ès-Philosophie exige deux années d'études spéciales, un examen écrit de cinq heures et un examen oral d'une heure sur un programme de quarante thèses, outre des questions sur l'histoire de la philosophie; le Baccalauréat demande une année d'étude de la matière, un examen écrit de quatre heures, et un examen oral d'une demi-heure sur un programme de trente thèses. Tous ces examens, oraux et écrits, doivent se faire en latin.

L'Eglise est donc toujours la grande école du travail et du savoir, et nos Universités catholiques sont encore les foyers incessamment actifs où s'agitent les plus hauts problèmes qui touchent à la pensée humaine non moins qu'à la révélation divine. Et ces titres de Docteur, Licencié et Bachelier en Théologie ou en Philosophie, conférés par une Université catholique ont un cachet que ne peuvent point leur donner des institutions purement humaines. Car c'est au nom du Pape, en vertu des pouvoirs qu'ils tiennent du Saint-Siège que des Universités catholiques délivrent ainsi des diplômes qui attestent du degré de la science en ces matières sacrées, double ruisseau qui découle de la raison et de la foi. Aussi n'est-ce point tant un honneur qu'un pouvoir qu'ils confèrent, s'il y a lieu de s'incliner devant le talent qui les mérite, il y a plus encore à vénérer en eux comme un rayon du grand trésor de doctrine et de l'auguste pouvoir d'enseignement que le Verbe Incarné a laissé à son Eglise.

obtenir quelque information de la blessée. Ils lui demandèrent qu'elle avait été la cause de l'explosion, mais elle était trop faible pour parler et elle emporta son secret dans la tombe.

Madame Bryan est parente du ménage Gravelle et elle raconta qu'il y avait de nombreuses scènes de querelles qui se déroulaient entre l'homme et la femme. Il n'y a pas bien longtemps, Gravelle mit sa femme à la porte de leur demeure.

Le médecin

Dr I. E. Smith, qui rendit les premiers soins à Madame Gravelle, dit qu'à son arrivée la victime rendait le dernier soupir. Il demanda alors à l'époux s'il ne pourrait lui donner des informations qui jetteraient de la lumière sur cette affaire.

Gravelle répondit qu'il avait donné 10 sous à sa femme ce soir-là et qu'elle sortit sans dire où elle allait. Il n'ajouta rien autre chose.

L'examen Post-Mortem

Dans sa description de l'examen qu'il fit après la mort, Dr Smith déclara qu'il trouva tous les organes en parfait état et qu'il n'y avait rien pour indiquer une maladie quelconque.

Les blessures à divers endroits sur le corps semblent avoir été faites par un instrument large et tranchant.

L'enquête se poursuivra ce soir.

Le troisième centenaire de l'établissement de la foi au Canada

Monsieur G. Blanche et notre glorieux Tricentenaire.

Encore une approbation épiscopale et d'un intérêt remarquable, c'est celle du Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent, Sa Grandeur Mgr Gustave Blanche, dont le zèle ardent continue parmi les Indigènes de la rive nord du Golfe St-Laurent le ministère de salut inauguré par les Récollets, a adressé à Sir A. B. Routhier, Président général du Comité, une lettre d'adhésion pleine et entière.

De plus, l'Evêque-Missionnaire, malgré la modicité de ses ressources, a trouvé le moyen de souscrire \$25.00 pour le monument. C'est un bel exemple et de nature à susciter de nouveaux et généreux souscripteurs.

A l'Evêque de Sicca le Comité reitère publiquement l'expression de sa reconnaissance.

C'est le 15 avril dernier que Mgr Blanche a écrit la lettre suivante:

Sept Iles, 15 avril 1915.

Sir A. B. Routhier,

Président du Comité Général.

Monsieur le Président,

Perdu dans les brumes et les glaces du Labrador, je n'ai reçu que ces jours derniers votre lettre circulaire relative au projet de célébrer par des fêtes solennelles et l'érection d'un monument commémoratif le troisième centenaire de la fondation de l'Eglise Canadienne.

J'applaudis, vous comprenez, de tout cœur à cette oeuvre religieuse et patriotique qui recevra, j'en suis sûr, de tout le Canada catholique le plus parfait accueil. Je bénis tous ceux qui s'y dévouent et souhaitent plein succès à votre noble entreprise.

Je joins sous ce pli ma modeste offrande, regrettant que les revenus d'un missionnaires ne puissent lui permettre de se montrer plus généreux.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux.

Gustave, Evêque de Sicca, Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

St-Laurent.

Excursions des Old Boys à Kingston, Ottawa à Kingston

Les Old Boys de Kingston ont reçu l'invitation de visiter la caserne de Barrie Field le 20 courant et afin d'accommoder tous ceux qui ont manifesté le désir d'y aller l'association a organisé le service d'un train spécial par voie du Pacifique Canadien à partir de la gare de la rue Broad à 1.30 p.m. samedi le 19 juin, pour arriver à Kingston à 4.45 p.m. Le prix du billet pour le voyage sera de \$2.90 pour les adultes et de \$1.45 pour les enfants entre les âges de 5 et 12 ans. Les billets seront bons sur le train spécial partant de Kingston à 8.00 p.m.; dimanche le 21 courant on sur le train régulier jusqu'au 21 courant inclusivement. Le train spécial de Kingston à 8 p.m. arrivera à Ottawa gare de la rue Broad à 11.15. On pourra se procurer des billets des membres du comité ou aux bureaux du Pacifique Canadien, angle des rues Sparks et Elgin et à la gare de la rue Broad. 63-17j

L'imbécile qui ne parle pas fait preuve au moins de tact, mais l'imbécile bavard exagère d'autant son infirmité.

Le meilleur moyen de ne pas se voir fermer de portes au nez, c'est de ne pas aller où l'on n'a rien à faire.

La foi de ceux qui obéissent tient à la foi de ceux qui commandent.

PETITES ANNONCES

SERVITEURS DEMANDES

ON DEMANDE une servante immédiatement. S'adresser au magasin Caron et Frères, Hull. 44-jno

A VENDRE—Un coffre-fort de bonne grandeur. S'adresser à G. "Le Droit". 51-jno

ON DEMANDE—Un couple marié dans une famille passant l'été à la campagne. Travail léger. S'adresser à 116 rue Principale, Hull. 62-jno

ON DEMANDE des dames ou demoiselles comme commis pour département des manteaux. Personnes parlant les deux langues préférées. S'adresser à 73 rue Rideau. 64-3

ON DEMANDE une servante, s'adresser à Tél. Queen 2968. 65-3

INSTITUTEURS DEMANDES

ON DEMANDE deux institutrices pour enseigner l'anglais et le français durant l'année 1915-16. S'adresser à Damase Léonard, sec-trés., Luskville, Qué. 64-8

ON DEMANDE une institutrice qualifiée pour l'école séparée, No. 14, de Clarence pour l'année 1915-16. S'adresser à Jos. Rochon, Rockland, Ont. 65-3

A LOUER—Maison située au No. 445 rue Clarence près de la rue Cobourg. Loyer \$16. Tél. R. 989. 63-3

A VENDRE

A VENDRE—Fermes de 50 à 400 acres de \$500 à \$5,000. Ferme de 400 acres, avec 2 maisons et dépendances, pour \$3,000. Adressez Casier Postal 245, Buckingham, Qué. 20-21juin

A VENDRE—Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage, 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit." jno

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL 19-145

A Travers la Province

MANIWAKI, QUE.

Maniwaki s'est encore payé le luxe de deux nouveaux autos. Le Dr Fontaine vient mettre au service de ses clients toute la célérité possible. Espérons que le nouveau chemin du gouvernement sera réparé et nous donnera accès jusqu'à Mont-Laurier en deux heures, comme l'an dernier. Qui sait si le gouvernement fédéral, en compétition avec le local, n'établira pas un service postal assez rapide et rémunérateur pour entretenir une ligne d'autobus entre les deux terminus du C.P.R.

Hier, le comté de Wright et Maniwaki surtout se réjouissaient de la nomination de M. Joannis, comme juge de paix dans les quatre comtés de Wright, Pontiac, Montcalm et Ottawa. Longtemps maire de Maniwaki et préfet du comté, où il était aussi juge de paix, M. Joannis semblait tout désigné pour cette nouvelle fonction que relie le haut de ces comtés avec leur centre naturel. Sa connaissance de ce pays, sa longue expérience et son assiduité pour la cause du bien public nous sont désormais la meilleure garantie de sécurité. Nos félicitations au nouveau titulaire.

—Le R. P. S. Blanchin, O.M.I., de passage ici partira dans quelques jours pour le lac Beauport d'où il poursuivra tout l'été ses missions annuelles chez les sauvages des lacs Victoria et Barrière, de la rivière Bell et jusqu'au-delà du Transcontinental.

—Prière aux intéressés de se rappeler la date de notre séance, mardi, 15 juin.

RIGAUD, QUE.

Madame Théodine Bélanger qui avait envoyé il y a quelque temps de nombreux vêtements pour les victimes de la guerre, vient de recevoir de France cette lettre qui, pour être courte, n'en est pas moins élogieuse:

La Rochelle, Seine-Inférieure, Chère dame,

Malgré la guerre qui sévit en France, nous pensons à nos bienfaiteurs du Canada.

Remerciements, cordiale sympathie.

H. Moissonney.

Beaucoup d'autres dames charitables de Rigaud ont reçu des cartes de remerciements, surtout de pauvres, secourus à Naney par les envois de ces dames. Comme l'espace nous manque pour toutes les publier, nous nous faisons l'écho de tous ces braves gens pour offrir nos félicitations les plus sincères à ces anges de charité qui ont su atteindre et consoler par delà les mers, les indigents et les misérables que la guerre a multipliés dans tous les villages de France et de Belgique.

SOUTH INDIAN, ONT.

La Fête-Dieu

S'il y a quelque chose qui puisse ici-bas récompenser notre digue curé de tous les labeurs qu'il s'est imposés pour la célébration de la Fête-Dieu ce devait être de voir le grand nombre de paroissiens qui prirent part à la "Grande Procession". Je pourrais presque dire la paroisse entière y était. La grande messe fut chantée par le R. P. Coulis. A l'Offertoire, M. L. Émoges du Connecticut et frère de M. le curé chanta O Salutaris d'une voix forte et puissante. Ce monsieur qui possède une voix très juste a beaucoup aidé notre chœur de chant par son concours.

Voici l'ordre de la procession:

1.—Les petits enfants, deux à deux, les petites filles d'un côté de la rue et les petits garçons de

l'autre. Les petites filles étaient pour la plupart habillées de blanc et voilées.

2.—La Congrégation des Enfants de Marie.

3.—Les demoiselles de la paroisse.

4.—La Congrégation des Dames de Ste-Anne, bannière en tête.

5.—Les Dames de la paroisse.

6.—Le chœur de chant.

7.—Les enfants de chœur.

8.—Le Très S. Sacrement porté par le R. P. Coulis qui marchait sous un dais porté par les syndics de la paroisse.

Les membres de la Ligue du Sacré-Cœur.

Les hommes de la paroisse.

La procession défila par les rues Mabel, Herbert et Principale.

Le reposoir érigé chez M. A. J. Léveillé, marchand, était un chef d'œuvre de bon goût. Il y avait des décorations à profusion, drapeaux, banderoles etc. Le drapeau du Sacré-Cœur avait sa large part dans les décorations. Enfin tout se passa dans le meilleur ordre possible et tous firent preuve d'une grande dévotion. Les Enfants de Marie avec leurs beaux costumes blancs et voilés firent du beau chant tout le long du parcours. Les chœurs chantèrent également de beaux cantiques.

Ailleurs on voyait des groupes réciter le chapelet.

Fromage

Les patrons de la fromagerie de South Indian ont été payés le 8 courant pour leur lait du 17 au 29 mai à raison de \$1.60 3-5 par cent livres de lait.

Josette.

LE PAS, MAN.

La vérité

Les journaux ont rapporté dernièrement que Le Pas avait été menacé de destruction par un feu de forêt qui avait détruit pour dix mille dollars de dormants de chemins de fer et une douzaine de bâtisses, et que toute la gare et ses dépendances étaient brûlées, aussi que le feu se propageait dans l'est à raison de dix milles à l'heure.

Pour dire la vérité, la ville a certainement été menacée de destruction par un feu de forêt, mais de là à dire que le feu ait causé autant de dégât il s'en manque de beaucoup. Ainsi il n'y a pas pour \$10,000 de dormants de brûlés mais environ 5000 dormants évalués à environ \$1500, (montant de dormants fournis par les propriétaires). La douzaine de bâtisses n'était que des cabanes, valeur de \$50 à \$150 chacune tout au plus; ces cabanes étaient éloignées d'un mille à deux milles de la ville, c'est pourquoi elles n'ont pu être sauvées. La plupart de ces cabanes étaient habitées par des célibataires. Il n'y a eu aucune gare ou dépendances de détruites, deux wagons qui servaient d'hôpital isolé, pour deux cas de peste légers qu'il y a eus il y a deux mois, et qui avait été laissés sur la voie d'évitement à un mille de la ville; ces deux wagons furent détruits, leur valeur était de \$600.00 pour les deux. La voie ferrée, en voie de construction, allant aux terminus du Hudson Bay Railway, non encore construits, subit des dommages considérables, des trottoirs en maîtres, allant de la ville aux terminus ont aussi été endommagés. Les pertes totales causées par ce feu de forêt se monte à environ \$10,000, en tout. Le bois brûlé par le feu n'avait aucune valeur commerciale. Quoique le vent fit très fort le feu ne se développait pas à raison de dix milles à l'heure, car quoique le feu aient dévasté, mardi 26 mai, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche et lundi 1er juin toute l'étendue couverte par le feu

ne couvre qu'environ quatre milles carrés. Les preuves sont là.

—Les démentures de \$90,000 offertes par la ville ont été vendues 953 à Simpson et Cie. de Toronto.

—O. Girouard ouvre un magasin général à Manitou Rapids et M. Potholite ouvre un établissement de barbier au même endroit.

—Le département de l'Intérieur fournit les informations suivantes estimant la force motrice du fleuve Nelson. Ces chiffres sont basés sur un volume d'eau de 115,369 pieds cubes par seconde à l'eau basse, déterminé par des mesures prises par-dessus le fleuve Nelson en dessous du lac Sipiwesk.

Nom des Rapides	Force motrice estimée
Rapides de Limestone	1,140,000
Rapides de Long Spruce	1,140,000
Rapides (Kettle)	1,290,000
Rapides (Cull)	900,000
Rapides (Birthday)	320,000
Grand Rapids	270,000
Rapides au dessus du lac Sipiwesk	416,000
Bladder Rapids	147,000
Whitman Rapids	403,000
Rapides Ebb et Flow	148,000
Rapides au dessus de Cross Lake	605,000
Total	6,780,000

"D. F. de Tremblant."

NORTH COBALT, ONT.

Les récoltes

Malgré des intervalles de température relativement froide dans le cours du printemps, les récoltes ont une bonne apparence, ce qui fait la joie des cultivateurs et des colons.

Constructions

De toutes les villes des alentours North Cobalt est la seule où l'on voit des nouvelles constructions en marche, environ une douzaine.

Améliorations

Notre maître de poste qui a déménagé ces jours derniers dans son nouveau local, travaille activement à préparer les nombreuses améliorations qui sont très appréciées du public.

Euchre

Mardi, le quinze courant au soir l'Union Catholique de North Cobalt donnera une partie de euchre avec concert musical, dont les bénéfices sont destinés à l'achat d'une cloche pour notre église.

Progrès

Les 200 élèves de l'Ecole Séparée, malgré qu'ils soient à l'étranger dans le local de notre école qui est devenue trop petite, ont fait cette année des progrès, et nous devons en féliciter leurs maîtres, les bonnes Soeurs de l'Assomption ainsi que Madame G. Tambeau qui s'occupe des commençants.

Des prix

La semaine dernière l'école était visitée par le président des commissaires et le secrétaire monsieur le notaire Montfort, qui ont passé la matinée à l'école, interrogeant les élèves, donnant des bons conseils et stimulant le courage de tout ce petit monde.

La persécution actuelle contre nos écoles et la retenue injuste des subsides du gouvernement, obligent la section à faire bien des sacrifices pécuniaires, et comme Monsieur le président disait avec peine qu'il serait difficile à cause de la situation pécuniaire de la Commission, de récompenser à la manière ordinaire le travail des élèves par une distribution des prix, M. le secrétaire vint au secours du président avec une idée des plus pratiques que voici:

Mes enfants dit le secrétaire aux écoliers, nous avons parlé ce matin de la guerre, de l'agriculture, de l'élevage des volailles, de l'industrie laitière, etc., n'aimez-vous pas avoir des livres de prix qui traiteraient de ces divers sujets, oui, monsieur, répondent les enfants, c'est bien, dit le secrétaire: chacun de vous, vous allez écrire une lettre, sous couvert séparé, que vous adresserez au ministre de l'Agriculture, Département des Publications, Ottawa, Ont., et dans cette lettre vous ferez la demande des livres de votre choix en n'oubliant pas de demander (l'édition française) et c'est ce qui a été fait, (ces lettres n'ont pas besoin de timbres) et à la grande satisfaction des écoliers, le ministre leur fait parvenir la récompense désirée, chacun reçoit de trois à cinq volumes, tels que: Le Livre de Guerre du Cultivateur, Elevage des Montons au Canada, Elevage des Porcs, l'Industrie Laitière, Culture Potagère, etc., tous ces livres sont intéressants et bien écrits, ils devraient faire partie de la bibliothèque de tous les cultivateurs, leur lecture est intéressante, et développe le goût de l'agriculture des enfants et des parents, en leur apprenant des méthodes pratiques et payantes.

M. (le supervising Inspector) Summerby est venu encore dernièrement solliciter la permission de visiter l'école séparée. S'imaginait-il ce bon monsieur que nous n'avons pas de cœur.

Sur le bon conseil d'un ami, M. Summerby n'a pas fait de visite.

STEELTON, ONTARIO.

Pour les blessés d'Ontario

Le Cercle Marquette vient d'entrer en scène pour la première fois et de prouver du coup son utilité en groupant tous les Canadiens français de Steelton et du Sault Ste-Marie. Le Cercle Marquette a fait une fête de famille où l'on a réuni les joies, mais surtout les tristesses de la grande famille canadienne-française de l'Ontario. Protéger et défendre la langue française dans l'Ontario, telle fut l'idée maîtresse qui domina la séance donnée par le cercle Marquette le 6 juin 1915.

M. Joseph Aubin qui devait présider la séance, en fut empêché par la maladie; M. Léo Mageau le remplaça avec distinction. M. Léo Mageau, qui est le fils du distingué M. Zotique Mageau, député de l'Eturgeon; il aime sa race et sa langue et n'a pas peur de le montrer. M. Léo Mageau parle facilement et bien; c'est un orateur en herbe, qui avec de l'étude et de la culture fera son chemin. M. Léo Mageau ouvrit la séance en exposant le but du cercle nouvellement formé: "Catholique avant tout, français ensuite et toujours."

Pour joindre la pratique à la théorie, dit M. Léo Mageau, nous allons mettre notre main dans notre poche et donner notre obole pour l'éducation catholique et française dans l'Ontario.

Ce qui fut dit, fut fait; et la somme de \$25.00 fut recueillie. M. Mageau, qui est un jeune, a assez d'expérience de la vie canadienne-française dans l'Ontario, pour avoir constaté parmi ses compatriotes quelques défauts. Il insinua délicatement que la mère canadienne-française n'a pas tous les jours tout le patriotisme qu'elle devrait avoir, qu'elle ne fait pas tous ses efforts pour enseigner à ses enfants la langue, surtout la belle langue française: "Si la mère, dit-il, cesse de parler français, les enfants ne seront pas français."

Il serait difficile de dire que la remarque de M. Léo Mageau est injuste. M. Léo Mageau se montre partial en ne reprochant pas le même péché mignon aux jeunes filles canadiennes françaises; peut-être veut-il se ménager des amis. Qui pourrait le blâmer?

M. A. Mosse était chargé de la partie musicale; charge dont il s'acquitta avec bonheur. Les petits enfants vinrent nous dire avec une prononciation parfaite leurs chansons et leurs déclamations. Les parents étaient réellement fiers. Nous félicitons madame A. Tremblay et mademoiselle Dubois pour leur dévouement et leurs succès.

M. F. X. Gagnon et A. Lavoie furent très appréciés comme solistes.

La séance se termina par une allocution du révérend Père Denis Dumesnil, S.J., sur le but de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française; La religion et la patrie. Pour résumer tout, la séance eut un véritable succès. Remerciements et longue vie au cercle Marquette de Steelton.

SUDBURY, ONT.

Au collège

Les élèves du collège du Sacré-Cœur célébraient, mercredi dernier, leur fête patronale par une charmante séance dramatique et musicale. Les nombreux parents et amis, qui étaient venus encourager leurs efforts artistiques, passèrent au collège une soirée qu'ils ne regretteront pas. De fait, le seul regret que l'on entendait formuler était que de si jolies fêtes ne se répètent pas plus souvent.

Nos jeunes amis nous ont montré une fois de plus quel grand bien font les RR. Pères Jésuites ont accordé au Nouvel Ontario en le dotant d'un collège classique qui n'a rien à envier à ses aînés des autres Provinces. Le fait saillant que tous les auditeurs se sont plu à souligner est l'immense progrès accompli par ces jeunes intelligences pendant ces deux premières années de leur entraînement classique. La clarté et la netteté de leur diction, le naturel avec lequel ils ont su interpréter des rôles parfois difficiles, l'aisance de leur action sur la scène, sont une preuve qu'ils ont su mettre à profit les leçons de leurs maîtres. Bravo! les petits canadiens! Le Nouvel Ontario et le diocèse du Sault Ste-Marie ont les yeux sur vous.

Il serait inutile de mentionner les rôles les plus brillamment remplis; car tous étaient intéressants, même pour ne pas dire surtout les rôles secondaires. Les applaudissements et les fusées de rire de l'auditoire, qui se sont succédées pendant deux heures, sont le meilleur éloge du succès de la séance.

La partie musicale fut à l'avant-garde de la partie dramatique. Les fraîches voix des trente membres de la Chorale Ste-Cécile, feraient honneur aux maîtrises de nos grandes villes. Les jolis morceaux de Mendelssohn, de Gounod et de Delibes qui figuraient sur le programme ont été rendus avec le

goût et la délicatesse dont seuls les chœurs bien entraînés connaissent le secret. Tel maître tel élève, dit-on. Tous ceux qui connaissent le talent musical du Rév. Père Jean, directeur de chant, ne sont pas surpris du succès de ses élèves.

Voici le programme:

Ouverture—Duo de piano.
MM. Rousseau et Sicard.
"Les deux Harpagnons." Opérette.
C. Daigle et G. Belcourt.
"Feuilles d'Album." Violon.
Antonio Michaud.
"La chasse aux Farfadets".
Mendelssohn.
"Aux Enfants" Gounod.
La Chorale Sainte-Cécile.
"L'Épave" de F. Coppée.
Conrad Daigle.
"Dance of the Shadows".
(Duo de piano).
MM. Rousseau et H. Fournier.
Le Docteur Oscar. Comédie.

Acteurs: Edouard Aubry, Guillaume Belcourt, Georges Vachon, Albert Gosselin, Jean Charlebois, Albert Guy.
"Les Abeilles" L. Delibes
La Chorale Sainte-Cécile.
O Canada.

On remarqua au premier rang de l'auditoire le R. P. Carrière, Provincial des Jésuites, le Père Bellavance, assistant du Provincial, le Père Paquin, curé de Sudbury; MM. les curés Côté, Dufresne, Mercier, Naylor, les Pères Jésuites de Sudbury, MM. le docteur Hurtubise, le docteur Charbonneau et Mme Charbonneau, M. et Mme J. R. Vincent, M. et Mme S. Fournier, M. et Mme N. Adam, M. et Mme Miron, etc., etc.

Séverin Lavergne.
P.S.—Flattés de la gracieuse invitation de Monsieur le curé Côté, les élèves ont accepté avec joie d'aller répéter cette séance à Chelmsford, jeudi, le 17 courant.

S. L.

CHELMSFORD, ONT.

Seizième anniversaire de prêtrise

Le 27 mai dernier toute la population du joli village de Chelmsford était en liesse. On célébrait, en effet, ce jour-là, le seizième anniversaire de l'ordination sacerdotale du dévoué et sympathique curé de la paroisse, Monsieur l'abbé S. Côté. Plusieurs membres du clergé, une foule de paroissiens et un grand nombre d'amis de Sudbury et de Blezard Valley, des sympathies au vénéral Pasteur, assistaient à une soirée récréative et musicale donnée par les élèves de l'école St-Joseph, dans la vaste sous-salle de l'église, qui avait été décorée de drapeaux et de banderoles aux couleurs variées. Au-dessus du théâtre, nous remarquons deux jolies inscriptions: "Honneur au sacerdoce!" "Hommage à notre Père!"

Monsieur le curé présidait à cette soirée, ayant à ses côtés le Rév. Père Jean, S.J., Recteur du collège de Sudbury; Messieurs les curés Lévesque, de North Bay, Langlois et Mercier, de Sturgeon Falls, Racette, de Verner, Séguin, de Warren, Dufresne, de Blezard Valley et Thériault, de Field.

Un joli programme musical avait été préparé pour la circonstance et fut très bien exécuté. Dès le début de la séance un garçonnet de cinq ans, D. Blais, vient souhaiter, en quelques mots, la plus cordiale bienvenue à l'auditoire. La petite saynète, "Laissons parler les fleurs," fut jouée d'une manière, on ne peut plus charmante par un groupe de jeunes filles. Chaque fillette vantait le symbolisme des fleurs... une magnifique gerbe de

Os et articulations guéris—Toute tendance au rhumatisme, détruite

Adieu les béquilles.—Toute victime vite guérie

La vieillesse est souvent affligée du rhumatisme. Peu de ceux qui ont passé la quarantaine échappent à ses tortures.

Plusieurs restent courbaturés ou difformes. A côté des autres ils portent les marques de leurs souffrances certaines plantes et racines rares guérissent le rhumatisme. Elle chasse le mal des muscles agités et des jointures enflées. Elle dénoue les tendons. Elle fait vite et sûrement.

Nerviline ne s'emploie pas intérieurement. On ne fait que s'en frictionner—mais comme il faut, durant une minute ou deux, et c'est alors qu'on sent Nerviline pénétrer les tissus, qu'on sent la congestion s'en aller, que le remède va de plus en plus

avant jusqu'à ce qu'il touche enfin au cœur de la jointure ou du muscle affecté.

On ne saurait rester longtemps rhumatisant, après qu'on s'est servi de Nerviline—personne. Essayez-la—vous serez émerveillés de son pouvoir magique sur le mal, pouvoir qu'elle tire d'extraits et de sucs de toutes les plantes et racines rares qu'elle contient.

C'est pourquoi elle est inoffensive—un enfant peut employer Nerviline, s'en frictionner pour un mal de gorge, un mauvais rhume, raideur au cou, mal d'oreilles. Aucun autre remède domestique n'est la moitié aussi bon.

La grande bouteille de famille à 50 cents est plus économique; échangez, qu'on sent la congestion s'en aller, que le remède va de plus en plus



lis, de roses, d'oeillets, des marguerites et de violettes cueillies par une gentille mignonne dans ce "parterre improvisé" fut offerte au héros de la fête.

Un discours sur la politique fait par un bambin, E. Eaton, a fort amusé l'auditoire. Les politiciens modernes n'auraient probablement pas aimé l'allure indépendante de ce politicien en herbe, mais à Chelmsford il fut longuement applaudi.

La tragédie, "l'orgueil châtié" a été rendue avec beaucoup de naturel et de sûreté. Certainement l'auteur de cette pièce ne pouvait mieux s'y prendre pour faire ressortir et aimer les belles vertus d'humilité, de patience et de charité chrétienne.

Bref, tous les rôles furent bien remplis. Les Révérends Soeurs Grises, les organisatrices de cette fête, ainsi que leurs élèves méritent les plus vifs remerciements pour le succès de cette soirée qui a dû nécessiter beaucoup de fatigues et de préparation. Les parents de ces enfants ont droit d'être fiers d'eux et de se convaincre une fois de plus de l'efficacité de l'enseignement des bonnes Soeurs qui sont toutes dévouées pour l'instruction et l'éducation de la jeunesse.

Monsieur le curé, dans une charmante improvisation—dont il a le secret—eut un bon mot pour tous. Il remercia ses confrères dans le sacerdoce, les organisatrices de la soirée, les amis, ses chers, ainsi que tous ceux qui ont eu la bienveillance de prendre part à ces agapes préparées en son honneur. Pendant une demi-heure, il tint les assistants sous le charme de sa parole. En toute simplicité il laissa parler son cœur de père tout débordant de joie de se trouver au milieu de ses fils reconnaissants. Il était facile de constater que tous les cœurs vibraient à l'unisson de celui de l'orateur, car l'assistance ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

De nombreux et riches cadeaux furent offerts à Monsieur le curé. Le "O Canada" chanté avec entraînement par une centaine d'élèves, termina cette fête et tous quittèrent la salle enchantés de leur soirée et fiers des jeunes élèves de l'école St-Joseph qui leur avaient fait passer une aussi agréable veillée.

Séverin Lavergne.

Avez-vous obtenu des timbres de guerre en français?

Nos enfants nous aiment pour notre utilité, comme nous les aimons pour leur agrément.

Ph. Gerfaut.

Verres Brisés Réparés en Dedans d'une Heure

Ne portez pas vos verres brisés là où on vous fait attendre deux jours ou plus pour les réparer.

Venez nous voir. On vous fera un verre neuf en dedans d'une heure.

N'oubliez pas que nous sommes les seuls optométristes à Ottawa ayant un atelier pour fabriquer les verres (à l'exception d'une maison de la rue Bank.)

Nous avons, par conséquent, les facilités pour vous donner un service que les maisons les plus anciennes et les plus renommées d'Ottawa ne peuvent égaler.

La vue examinée scientifiquement.

A. M. Bélanger

Spécialiste — Optométriste.
26 rue Rideau
Avec la pharmacie Rogers.
Quatre portes de la Gare Centrale.
Phone Queen 4966

Maladie des reins guérie témoignage assermenté

De M. Wesley Maxwell, qui louange gracieusement les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

Faire une grande réclame pour un remède, voilà une chose, mais produire la preuve irrefutable qu'il guérit actuellement des cas sérieux en voilà une autre chose.

Nous préférons ceux qui ont été guéris par eux-mêmes et voilà pourquoi nous trouvons dans presque chaque journal le rapport de quelqu'un qui a été guéri par l'usage des remèdes du Dr Chase. Aujourd'hui nous donnons le témoignage assermenté de M. Wesley Maxwell, 31, un homme se donne la peine d'exprimer sa gratitude il n'y a aucun doute au sujet du bénéfice qu'il a obtenu. M. Wesley Maxwell, d'Orangeville, Ontario, écrit: "Je ne suis servi des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie et je dois vous dire qu'avant que j'aie commencé de les employer je ne pouvais uriner qu'avec grande difficulté et que j'avais des grandes douleurs dans le dos. Je suis complètement guéri maintenant par l'usage de ces Pilules. Avant cela j'ai employé un lot de remèdes de médecins sans aucun résultat palpable. Je suis reconnaissant d'avoir été guéri et je puis recommander les Pilules du Dr

Chase pour les reins et le foie.

TEMOIGNAGE ASSERMENTÉ

Par les présentes, moi Wesley Maxwell, du canton de Carleton, certifie avoir été guéri des maux de reins par l'usage des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

"Wesley Maxwell."

(Assermenté devant moi comme étant exact, ce 6ème jour de janvier de 1915.—Wm. Hawkins, sr., juge de paix.)

Ce témoignage est aussi appuyé par le Rév. Geo. W. Robinson, qui est le pasteur de M. Maxwell.

Cette guérison intéressera un grand nombre de personnes qui souffrent comme M. Maxwell, de maux de reins et des voies urinaires. Cela ne vous coûtera que vingt-cinq cents pour acheter une boîte de Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie et le prouver ce remède.

Nous sommes certains que vous serez reconnaissants envers celui qui a écrit cette lettre pour vous décrire sa guérison. En vente chez tous les marchands ou de la Edmondson, Bates and Co., Limited, Toronto.

Forgeron de Strasbourg

Piété

Drame en cinq actes interprété par les membres du Cercle Mazenod de l'A. C. J. C.

A LA SALLE STE-ANNE

Mardi le 15 Juin à 8 heures

Sous les auspices du CERCLE SOCIAL, Inc.

En font partie:—	A. Dubé,	C'est un extrait de la guerre franco-prussienne. Allez-y sans faute! L'orchestre Charbon est au programme. Deux jeunes artistes contribueront au succès de la soirée.
O. Leclair,	T. Beaudry,	
O. Leclair,	L. Laflair,	
E. Bruyère,	D. Gravelle,	
F. Patenaude,	J. Bigras,	
T. Beaudry,	E. Langelier,	
O. Proulx,	J. Leclerc,	
A. Degenais,	L. Bélanger,	

Trois raisons pour lesquelles on doit prêter concours à cette séance qui sera donnée à la salle Ste Anne mardi le 15 courant:

1.—Vous encouragez une oeuvre paroissiale le Cercle Social sous les auspices duquel cette séance sera donnée;

2.—Vous encouragez l'A. C. J. C., vous aidez à faire des citoyens meilleurs pour l'avenir.

3.—Vous serez témoins d'un drame émouvant particulièrement adapté aux circonstances. Plan de la salle chez M. l'écrivain Gaulin, rue Dalhousie.

Etude ELITE DANS NOTRE POPULATION Action

À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Nous publions ci-après la liste complète de ceux qui ont obtenu des diplômes dans les diverses facultés de cette maison d'éducation.

Nous ne donnons ici que les noms des gradués, et nos lecteurs trouveront dans une autre colonne les détails sur les examens de théologie et de philosophie. La collation des diplômes dans ces deux facultés eut lieu au Sécolasticat.

Licenciés en Théologie

Rév. Pélapra, Louis, O.M.I., Ottawa, Ont.

Bacheliers en Théologie

Rév. Beauchamp, Adolphe, O.M.I., Ottawa, Ont.

Rév. Beaupré, Jean-Bte, O.M.I., Ottawa, Ont.

Rév. Gravel, Joseph, O.M.I., Ottawa, Ont.

Rév. Jacques, Albert, O.M.I., Ottawa, Ont.

Rév. Poulet, Donat, O.M.I., Ottawa, Ont.

Rév. Schersch, Thomas, O.M.I., Ottawa, Ont.

Docteur en Philosophie

Rév. Cornélius, Louis Philippe, O.M.I., Ottawa, Ont.

Licenciés en Philosophie

Rév. Bilodeau, Arthur, O.M.I., Ottawa, Ont.

Rév. Bonhomme, Joseph, O.M.I., Ottawa, Ont.

de la Durantaye, Louis Joseph, Ottawa, Ont.

Duffy, J. Leonard, Cornwall, Ont.

Gravel, Joseph, Renfrew, Ont.

Rév. Nadeau, Léon, O.M.I., Ottawa, Ont.

Bacheliers en Philosophie

Rév. Duplain, Emmanuel, O.M.I., Ottawa, Ont.

Gilford, Raoul, Clarence Creek, Ont.

Hayden, William, A., Ottawa, Ont.

Lapensee, Joseph, Plantagenet, Ont.

Rév. Leblanc, Raoul, O.M.I., Ottawa, Ont.

Murphy, Frank, Sarnia, Ont.

Rév. O'Halloran, James, O.M.I., Ottawa, Ont.

O'Keefe, James, C., Vernon, B.C.

Rév. Rousseau, Joseph, O.M.I., Ottawa, Ont.

Sauvé, Joachim, Ottawa, Ont.

Sullivan, Cornelius, Annapolis, Ont.

Bacheliers en Arts

Gravelle, Joseph E., Renfrew, Ont.

Gillet, Louis J., Ottawa, Ont.

Duffy, J. Leonard, Cornwall, Ont.

de la Durantaye, Louis Joseph, Ottawa, Ont.

Leary, James C., Lanark, Ont.

Mulvihill, Cornelius, Annapolis, Ont.

McNally, John J., Ottawa, Ont.

EXAMEN INTERMEDIAIRE.

Par ordre de mérite:

Marion, J. Séraphin, Ottawa, Ont.

Richard, J. Elphège, Sainte-Perpétue, Qué.

Hayden, Salter A., Ottawa, Ont.

Leclerc, Isidore, Québec, Qué.

Hébert, J. Gaudias, Québec, Qué.

Unger, William, M., Ottawa, Ont.

McAuliffe, Thomas, J., Onemee, Ont.

Racine, J. Lorenzo, Saint-Guillaume, d'Upton, Qué.

Dewan, Patrick M., Osgoode, Ont.

Tierney, W. Francis, Jockvale, Ont.

Verville, J. Emery, Montréal, Qué.

Robert, F. Bertrand, Chatham, Ont.

Mangan, J. Patrick, Brewer's Mills, Ont.

Fitzpatrick, Michael, J., Ennismore, Ont.

Goulet, Ludovic, Montmartre, Sask.

Robert, J. Terrance, Chatham, Ont.

Foley, William J., Ottawa, Ont.

EXAMEN D'IMMATRICULATION.

Par ordre de mérite:

Cadioux, Eugène C. A., West Shefford, Qué.

Lepage, J. C. Hector, Saint-Fabien, Qué.

Chagnon, J. Stanislas, Barnston, Qué.

Garneau, E. Philias, Québec, Qué.

Cully, James H., Pembroke, Ont.

Brown, D. Eugène, North Bay, Ont.

Binet, Louis Léon, Hull, Qué.

McAnulty, Matthias, Montréal, Qué.

Matte, Henri, Hull, Qué.

Blanchet, John Clifton, North Bay, Ont.

Lebel, Louis J. A., Hull, Qué.

Pouliot, Louis Joseph, Ottawa, Ont.

Beauséjour, J. Albert, Rockland, Ont.

Battle, Ernest R., Ottawa, Ont.

Wait, Henri, Joseph, Rockland, Ont.

Beauchêne, J. Auguste, St-Pierre les Bee-quets, Qué.

Rogers, Charles J., Ottawa, Ont.

Maillet, J. Antoine, Yamachiche, Qué.

Laframboise, Paul Jean, Ottawa, Ont.

Charron, Philias, Hull, Qué.

Belliveau, Paul Emile, Ottawa, Ont.

Giroux, Romuald F., Chapeau, Qué.

Cunningham, Michael F., Ottawa, Ont.

Armstrong, William J., Ottawa, Ont.

Guillaume, P. Adrien Joseph, Ottawa, Ont.

Feeney, Jonas F., Tweed, Ont.

McVey, J. Aloysius, Ottawa, Ont.

Consineau, Jean-Bte, Sturgeon Falls, Ont.

Edmondson, William Francis, Ottawa, Ont.

Doyle, Howard F., North Bay, Ont.

Hayes, William, Peterboro, Ont.
O'Reilly, John Henry, Ottawa, Ont.
Doyle, Horace W., Ottawa, Ont.
Draper, Thomas F., Glenburnie, Ont.
Ménard, T. Romuald, Thurso, Qué.
Dufilly, Arthem, A. A., Roxton Falls, Ont.
Chisholm, Alexander, Northfield, Ont.
Labelle, Lucien, Hull, Qué.
Cannon, Raymond A., Pakenham, Ont.
Lee, John J. M., Ottawa, Ont.
McCann, Herbert J., Renfrew, Ont.
Ward, John A., Watertown, N.Y.
Kinlin, William Joseph, L'Acadie, Qué.
Toupin, J. Henri, North Bay, Ont.
Brennan, J. D. Wilbert, Ottawa, Ont.
Smith, J. Raymond, Athabaska, Alta.
Laferré, J. M. Napoléon, Ottawa, Ont.
Dupuis, Roland, Ottawa, Ont.
Hayden, Basil R., Ottawa, Ont.
Gravel, J. M. Réal, Louiseville, Qué.
Ehbs, Francis, J., Ottawa, Ont.
Otis, T. Emmet, Watertown, N.Y.
Couture, Aimé, Hull, Qué.
Boyd, Raymond, W., Ottawa, Ont.
Sloan, Ambrose Victor, Vinton, Qué.
McIntosh, John Henry, Greenfield, Ont.
Latendresse, René, Ottawa, Ont.
Bambrick, Ernest F., Ottawa, Ont.
Boucher, Claude, Brockton, Mass.
Champagne, J. Fernand, Hull, Qué.
Ranger, Edgar F., Ottawa, Ont.
Burke, J. Raymond, Ottawa, Ont.
Rock, Leo Patrick, Ottawa, Ont.
Allie, Léon Emile, Saint-Norbert, Qué.
Boucher Pierre Ange, Brockton, Mass.
Desmarais, Noël, Noëville, Ont.
Granger, Jean C., Montréal, Qué.
Dolan, R. Emmet, Renfrew, Ont.
Doran, Wilfrid Vincent, Ottawa, Ont.
Gaulin, Eugène, Ottawa, Ont.
Gillooly, Patrick, Ottawa, Ont.
Grimes, Wilfrid J., Ottawa, Ont.
Higgins, Francis J., New Haven, Conn.
Leahy, Michael, L., Franklin Centre, Qué.
Lee, Bernard, J., Vancouver, B.C.
Madden, Francis, C., Ottawa, Ont.
McCann, Joseph James, Ottawa, Ont.
McPhee, A. Archie, Alexandria, Ont.
O'Leary, Edward J., Ottawa, Ont.
O'Reilly, Harold L., Ottawa, Ont.

Couvent de la rue Gloucester:

Lévesque, Eliane, Sturgeon Falls, Ont.
Kelly, Mary M. C., Renfrew, Ont.
DeSalaberry, Louise, Ottawa, Ont.
Faribault, Gabrielle, Ottawa, Ont.
Parent, Gabrielle, Ottawa, Ont.
Hunt, Monica A., Ottawa, Ont.
Desjardins, Marguerite, Hull, Qué.
McCann, Elisabeth, Ottawa, Ont.
Sanders, Agnes, Ottawa, Ont.
Doyle, Adélaïde F., Ottawa, Ont.
O'Brien, Daisy F., Ottawa, Ont.

COURS COMMERCIAL.

(Diplôme de Seconde Classe.)

Par ordre de mérite:

Berthiaume, Léopold, Pointe Gatineau, Qué.
O'Grady, Joseph, Ottawa, Ont.
Robillard, René, Ottawa, Ont.
Landry, Wilfrid, Chrysler, Ont.
Ryan, Michael, Ottawa, Ont.

(Certificat d'Entrée.)

Par ordre de mérite:

Guindon, Joseph, Ripon, Qué.
Morin, Alfred, Mattawa, Ont.
McKay, François, Ottawa, Ont.
Délisle, Albert, Bourget, Ont.
Fournier, Albert, Ottawa, Ont.
Choquette, Albert, Ottawa, Ont.
Baxter, Willie, Ottawa, Ont.
Wait, Edgar, Rockland, Ont.
Powers, Arthur, Ottawa, Ont.
McGowan, Lionel, Québec, Qué.
Lafrance, Jean, Chrysler, Ont.
Grimes, John, Ottawa, Ont.
McMullen, Eric, Ottawa, Ont.
Moss, Wilfrid, Ottawa, Ont.

CHANGEMENT D'HORAIRE AU C. P. R.

Le 24 courant et les jours suivants jusqu'à nouvel ordre le train du Pacifique Canadien laissant actuellement la Gare de la rue Broad à 1.40 p. m., à destination de Kazabazua et les gares intermédiaires le samedi et le dimanche laissera Ottawa à 1.35 p. m., les mêmes jours et le train laissant Ottawa à destination de Waltham et les gares intermédiaires à 7.30 a. m., laissera à 7.20 a. m., tous les jours le dimanche excepté.

64-17 ju
Femme rit quand elle peut et pleure quand elle veut. X

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour combattre l'indigestion, les coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309a, RUE ST-DENIS, MONTREAL 19-10-16

L'intempérance pousse continuellement à tous les crimes.
Léon XIII.

Combustibles Pour l'Été

Nous avons une quantité considérable de bois de chauffage convenable pour l'été pour la cuisine.

Bois de 4 pieds vert,
Bois de 4 pieds sec,
Bois coupé sec,
Blocs verts.

Nos prix sont des plus raisonnables. Comparez-les. Nous n'avons qu'une seule qualité, la meilleure. Attention spéciale aux commandes par téléphone.

ROBILLARD & CIE,

Tél. R: 692 190 rue King.
Remplaçant Joseph Groulx.
41-17 ju.

CHARBON

50e par tonne de REDUCTION SUR le prix du CHARBON, pour du comptant, livraison immédiate, soit:
\$7.75 pour le stove et egg
\$8.00 pour le Nut.

CHARBON cendre rouge ou "Red Ash", 25c de plus par tonne.

O'REILLY et BELANGER Limited.
Bureau, 38 rue Sparks.
Téléphones, Queen 860-861.

MEUBLES

Occasion unique. Vient de nous arriver un lot considérable de meubles de qualité supérieure. Ayant acheté à grand marché, nous en faisons profiter nos clients. Glacières, rég. \$7.50, pour \$5.95. Couchettes émailées, rég. \$3.25, pour \$2.40. Sommiers, rég. \$2.50, pour \$2.00. Matelas, rég. \$4.00 pour \$3.00.

Une visite vous sera profitable. Comptant ou à crédit.

D. LAFRAMBOISE.

Il vous satisfera. Essayez-le. Angle des rues St-André et Dalhousie.

RÉDUCTION

De 50c sur chaque tonne de charbon

A partir du 14 avril jusqu'à nouvel ordre, nous donnerons une réduction de 50 cents par tonne de charbon dur. (Pour argent comptant et livraison immédiate.)

Faisant les prix actuels.

	White Ash	Red Ash
Egg	\$7.75	\$8.00
Stove	7.75	8.00
Chestnut	8.00	8.25

John Heney & Son, Ltd.

20 RUE SPARKS

Téléphone Queen: 4428 et 4429.
Succursales: Rues Court et Nicholas. Téléphone Rideau 303 et 839; 370 rue Catharine. Téléphone Carling 1340. 14-4-15 ju

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

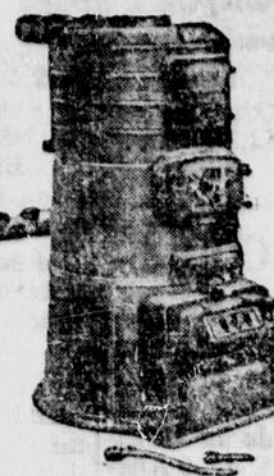
d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur



Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

sanitaire.

Ouvrage

Irréprochable et

Garanti.

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

EAU PURGATIVE RIGA

GUÉRIT LA CONSTIPATION ET MAUVAISE DIGESTION

S. J. MAJOR, LIMITEE, OTTAWA.

Seuls agents pour Ottawa, Hull et le district.

Entrepreneur

Constructeur

Calixte Dubé

219 RUE BELL, OTTAWA

Tél. Carling 2042

L'homme Élégant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU :: OTTAWA.

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour la belle saison.

Vous avez besoin de chaussures

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR LES CHAUSSURES DE

La Compagnie de Fraserville, Québec

Elles sont aussi bonnes que les meilleures; Elles sont à aussi bas prix que les autres et UN POUR CENT DU COUT va au fonds de secours pour la défense des écoles bilingues d'Ontario.

Si votre fournisseur n'a pas ces chaussures, insistez ou écrivez à

Compagnie de Chaussures de Fraserville Ltée., Québec

FEUILLETON DU "DROIT"

(Quelques Extraits, faveur de l'auteur, 1897.)

Dans la Vallée de l'Ottawa

Par le Rev. Père Alexis, de Barbezieux Capucin

No. 14

La ruine des Hurons provoqua l'émigration des Outaouais qui s'enfuirent vers l'ouest. Accompagnés de quelques Hurons et des débris de la nation du Petun, ils traversèrent le lac Michigan et vinrent se fixer sur les bords de la baie Verte. Ils se répandirent insensiblement autour des lacs, et bientôt leur nom fut attribué, par les Français, à toutes les tribus algonquines des Grands Lacs. Ils faisaient la chasse, achetaient et vendaient des fourrures sur une étendue de quatre à cinq cent lieues. D'abord timides, ils s'aguerrirent, devinrent puissants, et se rendirent redoutables, même

aux Iroquois.

Ces sauvages, voyant leur commerce réduit à néant, envoyèrent, du fond de la baie Verte, vers l'est, deux des leurs pour avoir des nouvelles des Français. Ces deux ambassadeurs remontèrent donc la rivière Française et le lac Nipissing, et descendirent la Mattawan jusqu'à son embouchure. Puis, au lieu de descendre l'Ottawa, ils prirent, en amont, jusqu'au lac Temiscamingue et aux sources, d'où ils gagnèrent aisément les sources du Saint-Maurice qui ne sont pas très éloignées. Par le Saint-Maurice ils descendirent ensuite aux Trois-Rivières, et des Trois-Rivières à Québec, où ils arrivèrent sans encombre, à la grande

admiration de la colonie. Ils suivirent la même route à leur retour, 1653.

Les nouvelles qu'ils apportaient aux leurs n'étaient pas bonnes. Les Français, serrés de près par les Iroquois, étaient incapables de forcer les passes de l'Ottawa et de se frayer un chemin vers l'ouest.

Que faire? Les Outaouais souffraient cruellement de la ruine du commerce. Leurs arquesuses usées, ou rongées par la rouille, ne paraissent plus; leurs couteaux, leurs haches étaient brisés et détrempés. Ils se décidèrent à tenter un grand coup, et à descendre, eux-mêmes, à la colonie.

Un beau matin du printemps de 1654, Montréal vit tout à coup apparaître, sur la rive, une flotte de quatre à cinq cents Outaouais, chargés de riches fourrures. C'était la première fois qu'ils venaient à nous. Ils avaient suivi la rivière sans avoir été inquiétés par les Iroquois. Presque à la même époque, une autre flottille de gens du Petun, qui vivaient avec eux, descendit à son tour. Ceux-ci avaient rencontré, sur leur chemin des Iroquois, mais ils les avaient défaits, et ils avaient emporté prisonniers, qu'ils donnèrent généreusement aux Français, comme

de précieux otages. Ces sauvages poursuivirent leur route jusqu'aux Trois-Rivières où ils firent la traite.

Ils conduisirent dans leur pays, à leur retour, deux jeunes Français dont nous allons reparler.

Sur la fin d'août, en 1656, en effet, une flotte de deux cent cinquante Outaouais, portant une riche cargaison de fourrures, descendit de nouveau aux Trois-Rivières. Nos deux jeunes Français s'y trouvaient. Ils rapportèrent que la chasse était abondante, dans l'ouest, et la traite très profitable, ce qui enflamma les desirs d'une foule d'aventuriers. Le commerce recommença, dès lors, et prit, chaque année, de plus grandes proportions. L'Ottawa déserta par ses premiers habitants, devint le chemin des Outaouais, lesquels, sans se fixer dans la vallée, s'arrêtaient une espèce de droit de propriété sur son cours. De là son nom. Comme nous l'avons dit, ce ne fut qu'au siècle suivant que quelques-unes anciennes familles algonquines revinrent s'y établir en permanence.

Ces voyages, toutefois, n'étaient pas sans danger. Nous en avons la preuve dans le sort fâcheux qui échut à nos deux cent cinquante

Outaouais de 1656. Après une traite fort avantageuse, ils remontaient dans leur pays, ramenant avec eux les PP. Druillat et Garreau, lorsqu'ils tombèrent, dans une embuscade et furent défaits par les Iroquois, entre les Trois-Rivières et Montréal. Le P. Garreau fut mortellement blessé, dans la bataille.

Les Iroquois, sans rompre ouvertement la paix, insultaient la colonie, venaient prendre, sous les yeux mêmes du gouverneur, les Hurons réfugiés à l'île d'Orléans, et faisaient en pièces, comme nous venons de le voir, nos alliés les Outaouais.

M. de Lauzon, témoin impuissant de ces désastres, perdit courage et demanda son rappel, 1650. Il fut remplacé par M. Voyer d'Argenson, 1658. Un peu auparavant, 1657, les premiers Sulpiciens étaient arrivés à Montréal. L'année suivante, Mgr de Montmorency-Laval, évêque de Pétrée, in partibus et premier vicaire apostolique de la Nouvelle-France, débarqua à Québec, 1659.

Ce fut en 1657 que la paix entre les Iroquois et les Français fut rompue, définitivement. Or on avait imprudemment envoyé chez les Iroquois, en gage d'alliance,

une colonie de cinquante Français qui y occupaient un petit fort en palissades. Ayant appris secrètement l'ouverture des hostilités, et craignant avec raison d'être égarés par les perfides sauvages, les soldats invitèrent les Iroquois, qui les guettaient, à un grand banquet. Les sauvages burent plus que de raison, selon leur habitude; le bon, cédant aux influences de la bonne chère et des boissons, ils tombèrent dans un profond sommeil. Cependant les Français, profitant des premières ombres de la nuit, désarmèrent. Leur fuite, à travers des centaines de milles de territoire ennemi, sans autre perte que trois hommes, noyés dans les rapides du Saint-Laurent, fut considérée dans la colonie comme une faveur signalée et presque miraculeuse de la divine Providence.

Pendant l'été de 1658, on vit arriver aux Trois-Rivières six canots de traite d'une nation inconnue, les Rississagués, gens du saint-Maurice. Ils avaient mis cinq mois à faire leur voyage par les lacs, la baie Georgienne, la rivière des Français, le Nipissing, la Mattawan, l'Ottawa, le pays des Temiscamingues et des Attikamegues;

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Pluie aujourd'hui. Demain, mercredi, vents de l'ouest, beau et modérément chaud.

NOTRE CONCOURS

Nous sommes forcés de suspendre notre concours de primes à cause de la guerre. Ces primes viennent de la plupart de la Belgique, de l'Autriche et de l'Allemagne et tout le monde sait que nous ne pouvons plus en obtenir. Ce concours est suspendu pour une période indéfinie.

Anniversaire de la Grande Charte

Il y a juste 700 ans aujourd'hui que le roi Jean signa la Grande Charte des Libertés que Lord Chatham et autres ont appelé "la bible de la constitution anglaise". Ce document fut signé à Runnymede, Angleterre, sur les instances des barons et depuis ce temps, divers monarques l'ont confirmé environ une trentaine de fois. L'original n'a pas été conservé, mais il en resta quatre copies scellées du grand sceau du roi Jean dont deux sont au musée Britannique.

Le Lieutenant Dion

Monsieur et madame A. A. Dion 24ème Avenue, ont reçu une lettre de leur fils Stephen A. Dion, mieux connu dans les cercles sportifs sous le nom de "Coo" Dion et actuellement à la ligne de feu, dans laquelle il raconte comment il fut blessé à l'ennemi le 24 mai dernier. Il raconte que dans la nuit du 24, il fut placé en charge d'une escouade de lanceurs de grenades qui se portait à l'attaque d'un hangar occupé par les Allemands. Ce hangar était situé sur une hauteur. Le groupe approcha à environ trente verges du poste, lorsqu'il fut découvert et les Allemands ouvrirent le feu avec deux mitrailleuses. Le résultat fut terrible pour Dion et ses braves. Malgré cela, la position fut enlevée. Le lieutenant Dion reçut deux blessures dans le bras gauche qui brisèrent plusieurs os. Il se traîna aux lignes amies et de là on le transporta à l'hôpital à Boulogne. De là il fut renvoyé à l'hôpital situé à 8 Chesterfield Gardens, Mayfair, Londres. Il devra prendre un long repos.

Une belle séance

Hier soir à la Maison Blanche, à Ottawa-Est, les jeunes du cercle Mazenod de l'A.C.J.C. ont rendu avec beaucoup de naturel le très beau drame, le Forgeron de Strasbourg. Le programme de cette pièce a été publié plusieurs fois dans notre journal et nul doute que tous ceux qui ont assisté hier soir s'en sont retournés contents de leur veillée. Ce soir, les jeunes vont donner de nouveau cette belle pièce dans la salle Ste-Anne rue St-Patrick et on espère que le public ami des belles choses et des bonnes œuvres se fera un devoir de se rendre en foule pour encourager les jeunes de l'A.C.J.C., qui font tant et si bien pour la lutte que nous soutenons de toutes nos forces pour la défense de notre langue et la revendication de nos droits.

Le testament est valide

Le juge en chef Meredith, a rendu jugement hier après-midi, dans l'affaire du testament de madame Margaret Martin. Elle laisse environ \$62,000 dont \$40,000 iront à son fils Walter. Frederick Martin en avait appelé de ce testament pour la bonne raison qu'il ne devait recevoir que \$5,000. Il prétendait que sa mère ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales et qu'elle a été pernicieusement influencée par son frère ou autre pour le frauder de sa part de l'héritage. Il y eut trois testaments dont le dernier, le 27 janvier 1913. Il est identique à celui que Frederick en avait appelé de cette dernière volonté et l'affaire était déjà depuis longtemps devant les tribunaux. Finalement le juge Meredith a porté jugement, hier, et Martin devra se contenter de \$5,000. M. A. E. Frapp et Louis Kehoe représentaient le défendeur, M. Walter Martin.

En voyage

Mademoiselle Irène Lepage de la rue Clarence est partie pour un voyage d'un mois chez le docteur Provost et des amis de La Patrie, Qué.

JE ME SOUVIENS

Dimanche le 20 juin, aura lieu le grand EUCHRE annuel du cercle St-François d'Assise. Il y aura orchestre, 300 tables et 50 prix.

LES SUCCÈS ITALIENS

Sur toute la ligne, les Autrichiens sont repoussés et leurs pertes sont considérables. Les Turcs réclament certains succès contre les Russes en Transcaucasie. — Les aviateurs alliés sur Bruxelles.

Londres, 15.—Le correspondant du "Times", à La Haye dit que de minuit, le 15 juin, le blocus de marchandises allemandes et autrichiennes passant par la Hollande pour les Etats-Unis devient absolu.

New-York, 15.—Un câblogramme de Londres au "Herald" mande: "Les nouvelles activités de la flotte de sous-marins allemands, laquelle a coulé plus de trente navires au cours de la dernière semaine va, sans doute, inspirer à l'amirauté de nouvelles mesures de protection. L'amiral Sir Henry B. Jackson travaille à ce projet depuis quelque temps."

New-York, 15.—Un câblogramme de Londres mande: "Les aviateurs alliés qui ont attaqué les garages de zeppelins à Bruxelles, le 7 juin, ont détruit non seulement un zeppelin, mais encore un avion type Parseval. Les journaux de Bruxelles n'ont pas eu la permission de publier quoi que ce soit et les journaux hollandais ne pénétrèrent pas dans le pays. Sur les sept à onze aviateurs qui ont attaqué les hangars, à 2 heures du matin, pas un seul n'a été atteint par les balles allemandes. La garnison allemande était déconfite de cet assaut inattendu et la population bruxelloise enchantée."

Rome, 15.—Le bulletin officiel suivant a été publié, hier soir, par l'état major italien:

"Il n'y a pas eu de développements importants le long de la frontière du Tyrol Trentin. L'ennemi attaque avec persistance Montpiano, la nuit, après un bombardement diurne des forts Platz et Wisse, mais est repoussé chaque fois."

"Notre artillerie a provoqué l'explosion des dépôts de munitions près de Corte dans la vallée de Cortevole et fortement endommagé les travaux de l'ennemi à Cessasi."

"Notre bombardement de Mariborgetto, en Cernie, a provoqué une explosion dans le bas de la forteresse. Nos batteries ont dispersé un camp ennemi dans la région de Monte Nero."

"Tous les prisonniers capturés près de Plava, dans la région de l'Isongo, admettent que les pertes autrichiennes jusqu'à date ont été très sérieuses."

"Les Autrichiens ont tenté aujourd'hui de mettre le feu à la forêt de Monfalcone, mais nos troupes ont repoussé l'ennemi et éteint les flammes."

Constantinople, 15.—Le ministère turc de la guerre a publié hier soir le communiqué officiel suivant:

"Sur le front du Caucase, nous avons occupé des positions de l'ennemi dans la direction d'Orti. Sur la frontière russe, en Transcaucasie, le 24 mai, un aviateur qui s'est enlevé d'un croiseur anglais près d'Endian, a été abattu."

Londres, 15.—L'Amirauté nie officiellement l'authenticité des rapports qui circulent aux Etats-Unis relativement à la destruction du cuirassé anglais "Agamemnon" par un sous-marin allemand dans les Dardanelles. On déclare de plus qu'aucun autre navire de combat, non mentionné officiellement, n'a été perdu dans les Dardanelles.

Lisbonne, 15.—Le président du Conseil des Ministres a présenté hier la démission collective du Cabinet, mais elle n'a pas été acceptée. Théophile Braga, président de la République, présidait le Conseil des Ministres, hier.

ON MARCHE À CHICAGO

Les employés des tramways sont tous en grève et le conseil de ville refuse de permettre de remplacer les grévistes.

Chicago, 15.—Quand on dit que Chicago marche, cela veut dire qu'une des plus grandes villes du monde se trouve privée du moyen de transport le plus à portée de tous.

La première journée de la grande grève des employés de tramways est passée sans incident fâcheux. Pas un seul tramway de surface n'a circulé de toute la journée et quelques trains élevés seulement ont pu faire leurs courses. Une seule pierre a été lancée dans une fenêtre d'un train élevé. C'est la seule violence que l'on a rapportée.

Les rues de la ville présentaient un aspect comme on n'a jamais vu. Tout ce qui pouvait être converti en véhicules pour le transport des personnes à leur travail avait été et l'on a vu renaître la popularité pour les omnibus traînés par les chevaux.

Les voitures de toutes sortes, jusqu'aux tristes attelages des marchands-ambulateurs ont été convertis en omnibus, pendant qu'une forte partie des jeunes se sont servis des patins à roulettes pour aller plus vite. Tout le monde était pressé, et ce n'est pas surprenant, car malgré la meilleure volonté du monde, la majorité a dû se rendre au travail à pied.

Une ordonnance a été adoptée par le Conseil-de-Ville prohibant l'emploi de tout garde-moteur qui n'a pas eu au moins 21 jours d'apprentissage sur les chars de surface ou les trains élevés sous la surveillance d'un instituteur possédant au moins un an d'expérience. Les conducteurs doivent avoir eu au moins 14 jours d'instruction avant de pouvoir être admis à travailler.

Le comité des finances du Conseil-de-Ville a recommandé par un vote de 11 contre 3, l'affectation de la somme de \$477,364 pour le paiement de 1,000 officiers de police spéciaux pour le temps de la grève, au cas où les besoins se feraient sentir.

Il est inutile de dire que la situation dans cette immense ville est tout à fait spéciale et qu'elle

AUTOUR DE LA PROVINCE

Les jitneys dans la province. — Les Méthodistes de Toronto condamnent l'envoi de tabacs aux soldats en service actif. — Divers.

(Service du "Droit")

Hamilton, 15. — Le conseil de ville, ou plutôt un comité spécial nommé par le conseil, a eu hier après-midi sa première difficulté au sujet des jitneys. La discussion a surtout porté sur la taxe à imposer. La question n'a pas été définitivement réglée, mais la suggestion a été faite de faire payer \$12 par siège, à part celui du chauffeur; ce qui reviendrait à \$72 pour les 7 passagers et à \$48 pour les 5 places. On a défini le Jitney, une automobile transportant des passagers à raison de cinq cents par tête.

Le conseil ne permettra les Jitneys que s'ils satisfont ces règles.

Le soldat Cotton promu

Almonte, 15. — L'artilleur Chs. Cotton, de la Batterie de Montréal fils du feu général Cotton, qui avait été recommandé pour la Croix Militaire, a été décoré et promu officier. Cotton s'est distingué à Langemark. Madame Cotton a reçu dimanche soir un câblogramme de son fils lui annonçant sa promotion. Cotton est bien connu ici.

Le tabac aux soldats

Toronto, 15. — Le conseil des Méthodistes de cette ville vient d'adopter une résolution condamnant l'envoi de tabac et cigarettes aux soldats en service actif.

"Nous voyons avec une grande crainte, dit la résolution, et nous déplorons la présence des cantines et aussi l'envoi, à la demande de certains intérêts, de tabac et aux délicatesses aux soldats, sachant que plusieurs dont les lèvres étaient pures auparavant, ont contracté de mauvaises habitudes, ne peut pas se maintenir de cette façon pendant longtemps. Le bureau d'arbitrage de l'Etat a adressé des lettres aux deux côtés en divergence d'opinion leur demandant de faire une demande pour que cette difficulté soit réglée à l'amiable par l'arbitrage. On espère que l'on en viendra à une solution rapide. Les intérêts de la ville le demandent, et surtout les besoins du public."

ne peut pas se maintenir de cette façon pendant longtemps. Le bureau d'arbitrage de l'Etat a adressé des lettres aux deux côtés en divergence d'opinion leur demandant de faire une demande pour que cette difficulté soit réglée à l'amiable par l'arbitrage. On espère que l'on en viendra à une solution rapide. Les intérêts de la ville le demandent, et surtout les besoins du public."

Pour les Courses

Afin de jouir de tout le plaisir que vous offrent les courses, il faut que votre garde-robe soit bien garnie et que vos vêtements soient à l'abri des critiques de modes, etc. Nous nous sommes procurés des vêtements nouveaux spécialement pour cette occasion. L'assortiment que nous nous sommes procurés comprend un grand nombre de modèles et de tissus de tous les dessins pour tous les goûts. Nous savons que les prix sont sans égaux et nous vous invitons à venir voir.

Costumes en Soie Pongée

Un vêtement très riche taillé d'après les nouvelles modes de New York. On y trouve des dessins européens à effet militaires ou norfolk. Faits de soie Pongée pesante avec jolies garnitures de boutons dorés ou d'ivoire avec boutons recouverts. Les jupes sont très nouvelles. Elles sont garnies de plis devant dans le centre de-boutons et de poches rapportées. Les gilets sont très bien faits, doublés de messaline. Collet unis garnis de moirée verte et de soie-poppeline. Un choix superbe et une occasion sans égale de vous procurer un costume pour les courses à



Mercredi Chez FREIMAN

Gilets en Soie Pongée

Un assortiment très spécial de jolis gilets pour la semaine des courses. Si vous voulez figurer à l'occasion des courses un de ces gilets vous aidera. Ils sont faits de soie Pongée pesante avec jolies garnitures de popeline-soie bleue ou de satin noir. Les combinaisons de couleurs sont très attrayantes. Venez voir vous-même. Spécial mercredi



\$15

Un vêtement très attrayant et très approprié pour le temps chaud. Couleurs naturelles très recherchées. Modèles Norfolk et militaire avec collet réversible. Garniture de jolis boutons recouverts. Spécial chez Freiman

\$20 Costumes de toile

Costumes en Ratine

Un choix très varié de costumes pour l'été. Spécialement approprié à cette saison. Ces jolis costumes-tailleurs sont faits de ratine de bonne qualité lavable. On y trouve particulièrement les modèles Norfolk. Les couleurs sont le blanc, le blanc et bleu, le brun et blanc et d'autres mélanges. Valeurs exceptionnelles.

\$7.50

\$5.99

Eg. Freiman Ottawa

RIDEAU ET MOSGROVE PHONE R: 1700

qu'ils n'auraient pas contracté autrement."

Jeunes filles patriotes

Toronto, 15. — Les jeunes filles travaillant au téléphone en cette ville viennent de faire cadeau à la Croix Rouge Canadienne d'une ambulance prête pour le service actif. Cette ambulance coûte \$1,800. En plus de ce cadeau, les jeunes filles ont déjà fourni \$6,000 au Fonds Patriotique, donnant une journée de leur salaire par mois.

Un volontaire en prison

Niagara-Sur-le-Lac, 15. — Le soldat D. J. Kane du 36ème Bataillon, a été publiquement hier après-midi rejeté ignominieusement du régiment et condamné à trois mois de travaux forcés pour insubordination et menaces à un officier. C'est la première condamnation de ce genre depuis nombre d'années. L'accusé fut amené devant le bataillon par un peloton armé et sentence devant ses camarades. Kane s'était enrôlé à Toronto.

La Chorale Christophe Colomb

A la suite de la grande démonstration en l'honneur du Sacré-Coeur à Hull, la répétition de la Chorale qui devait avoir lieu hier soir au Monument National a été forcément renvoyée à mercredi soir le 16 courant, et tous les membres sans exception devront être présents à cette répétition.

Le Comité d'organisation.

MEUBLES POUR L'ETE

Nous avons un stock complet de meubles spéciaux pour l'été, convénables pour le cottage ou le bungalow et nous les avons marqués à des prix remarquablement bas. Chaises pliantes en canevass, 25c en montant. Fauteuils pliants en canevass, \$1.00 et plus; sièges pour la pelouse, \$1.00 et plus; grands et confortables fauteuils en osier, etc., \$3.95 et plus. La Cie de meubles, H. Chatillon, 137-139 rue Rideau, en face de la rue Nicolas. Tél. R. 1426.

JE ME SOUVIENS

Dimanche le 20 juin, aura lieu le grand EUCHRE annuel du cercle St-François d'Assise. Il y aura orchestre, 300 tables et 50 prix.

On s'enrôle activement

Les personnes dont les noms suivent se sont enrôlées, hier soir, dans l'artillerie pour service à l'ennemi.

Andrew Mann, 236 rue Turner, 37 ans; James H. Kearns, 274 rue Water, 24 ans; Albert Mulligan, 20 avenue Hawthorne, 18 ans; Joseph Foran, Billings Bridge, 39 ans; Henri Casabon, Trois-Rivières, 27 ans; Thomas Callons, Londres, 19 ans; Wm J. Borham Westboro, 33 ans; Albert Hutchins, 157 avenue Laurier O., 35 ans; John Bartlett, 75 rue Eccles, 20 ans; Ernest A. Pettican, Cummings Bridge, 21 ans; Albert Osborne, Cummings Bridge, 26 ans; George Ritchie, 190 rue Isabelle, 28 ans; R. A. Marion, 127 avenue Spadina, 21 ans; Patrick Port, 79 avenue Spadina, 21 ans; Geo. H. Taylor, 144 avenue Hinchey, 22 ans; Chas. Green, 417 rue Lisgar, 29 ans; Thos. Grant, 460 avenue Bronson, 32 ans; Hugh G. Higgins, 193 avenue Hawthorne, 18 ans; Geo. A. Dingley, 1219 rue Wellington, 28 ans; Frank Johnston, 284 rue Water, 34 ans; Enoch Evan, East Templeton, 24 ans; Claude Potter, Manotick, 25 ans; Percy D. Windsor, Sudbury, 25 ans; Donald E. McIntyre, 112 avenue Daly, 28 ans; Thomas Hamilton, 380 avenue Gladstone, 24 ans; Earl S. Whitehouse, 290 rue Booth, 23 ans; Charles H. Blakeley, 146 rue Somerset, 18 ans; Bert V. Hooper, 87 avenue Lees, 18 ans; Geo. H. Huband, Britania, 45 ans; James H. Clifford, 257 rue Slater, 19 ans; Lawrence Nevins, Ferme Modèle, 21 ans; Albert Morin, 99 avenue Forward, 28 ans; M. W. Duggan, Québec, 32 ans; Alex Cargill, 541 rue Lyon, 25 ans; George Clark, Billings Bridge, 27 ans; T. Cuthbert, 260 avenue Carruthers, 30 ans; James Morrie, 250 avenue Arlington, 18 ans; John Brown, 250 avenue Arlington, 37 ans; William Graham, Wakefield, 21 ans; Chas D. Boucher, Aylmer, Qué., 19 ans; John Marsh, Almonte, 43 ans; James E. Lee, Almonte, 20 ans.

Dix hommes seront choisis parmi ce groupe et dix parmi les réserves du 43e régiment pour être envoyés à Barriefield, où ils rempliront les vacances dans le 38e bataillon.

LE CONCERT DE LA CHORALE "CHRISTOPHE COLOMB"

à la Salle Ste Anne.

Les organisateurs de ce deuxième événement musical, à être donné à la salle Ste Anne, le 24 juin courant, ont été assez heureux de s'assurer le gracieux concours d'une des meilleures artistes de la ville voisine de Hull, dans la personne de Mademoiselle Julia Ardouin, la distinguée soprano que nous avons déjà eu le plaisir d'entendre et d'applaudir au cours de nos Soirées de Familles au Monument National, l'hiver dernier. Mlle Ardouin est l'une des plus brillantes élèves du Conservatoire de Musique d'Ottawa, et possède l'art du chant au plus haut degré de perfection. Elle a naturellement une voix très flexible et très juste et joint à une connaissance approfondie de la musique, vocale et instrumentale, une diction parfaite et un sens musical inné qui charment ses auditeurs et en font une chanteuse qu'on ne se lasse jamais d'écouter.

A part les pièces classiques que Mademoiselle Ardouin chantera à ce concert, nous aurons l'occasion de l'entendre dans une primeur patriotique, l'Appel aux Armes de Marie Tassé (Madame Emmanuel Tassé, organisateur à l'église St Joseph), qui sera chanté pour la première fois à Ottawa avec des paroles françaises, traduites du texte anglais par notre Benjamin Sulte, et dont le refrain, plein de vigueur et de feu patriotique, sera répété par la chorale entière avec accompagnement d'orchestre. Le programme détaillé du concert sera connu du public dans quelques jours.

Incendie

Hier soir, vers les 5.30 heures, à l'angle des rues Bank et Ottawa, des employés étaient en train de poser le gaz, lorsque quelques-uns approchèrent une allumette pour vérifier les bonnes conditions de l'installation. Aussitôt une explosion se produisit au No. 127, chez A. Dastaler. Le feu se propagea dans la maison. La brigade des pompiers arriva aussitôt et eut vite fait de maîtriser l'incendie. Les dommages s'élèvent à \$500.00.

Excursion spéciale à Kingston, Ont.

Le train spécial des camarades de Kingston, via Pacifique Canadien, partira de la gare de la rue Broad à 1.30 p.m., samedi le 19 juin et retournera de Kingston à 8.00 p.m. dimanche le 20 juin. Les billets sont bons pour retour sur tous les trains jusqu'à lundi le 14 juin courant.

On pourra réserver ses billets pour le wagon-salon et obtenir toutes les informations nécessaires en s'adressant aux membres du comité du Pacifique Canadien aux bureaux de la compagnie.

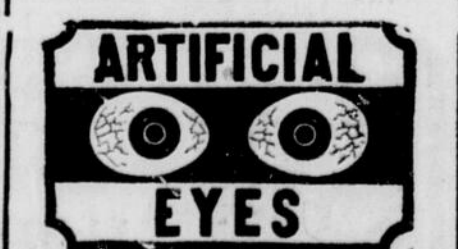
Prix du billet pour les adultes \$2.00, pour les enfants \$1.45.

63-14 jn

NAISSANCE

M. et Mme C. A. Séguin, 131 rue Bessier, annoncent la naissance d'une fille baptisée Marie, Andrée, Françoise, Denise.

65-1



Les Yeux Artificiels.

Pour paraître naturels, la couleur et la grosseur doivent en être bien choisie. Notre expérience dans cette ligne et au service de tous ceux qui ont besoin d'yeux artificiels.

Prenez le plus grand soin de vos yeux et permettez-nous de vous aider à tenir votre vue normale. Si vous étiez victime d'un accident nécessitant un oeil artificiel, souvenez-vous que nos yeux artificiels ressemblent autant que possible aux yeux humains pour l'apparence et le confort.

THE OTTAWA OPTICAL PARLOR J. H. de Silberg, Optométriste 119 rue Sparks. Tél. Q. 2345